

12
ANNEE
0-3-62
HEBDOMADAIRE
10 F.
CANADA
20 CENTS
52 pages
TINTIN
SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
DANS CE NUMÉRO:
UNE NOUVELLE
AVENTURE DE...
SCIENCE
FICTION



LE PRINTEMPS

TOUT doucement, elle s'éveille. Est-ce le bruit ou la chaleur qui a fait bou ses petites paupières ? Ou plutôt la faim ? Il y a des mois qu'elle n'a plus ri grignoté ! Non ! Ce qui a réveillé la marmotte, voyez-vous, c'est la peur ! Pas la peur triste et laide qu'elle a connue le jour où elle vit quatre poils roux museau d'un renard ! Non ! C'est la peur (bien plus jolie) de rater le printemp Pour rien au monde, la marmotte ne veut manquer la grande fête ! Le so réchauffe la terre, les oiseaux migrateurs sont rentrés et chantent à perdre halein

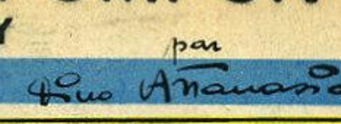
Et nous ? Est-ce que nous ne nous réveillons pas aussi ? Est-ce que nous sentons pas la fête qui s'approche ? Joyeux sans raison, riant aux éclats, bondissa et courant ! Le printemps, c'est la joie qui entre en nous, c'est une fleur qui éc au fond de notre cœur.

Tintin



MODESTE et POMPON

SURPRISE-PARTY

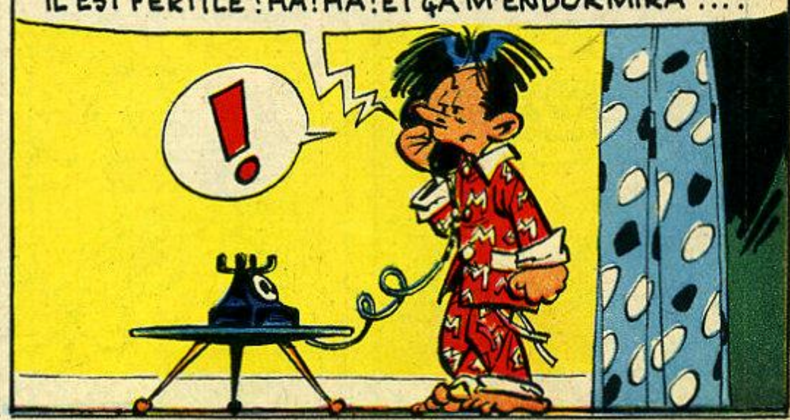


















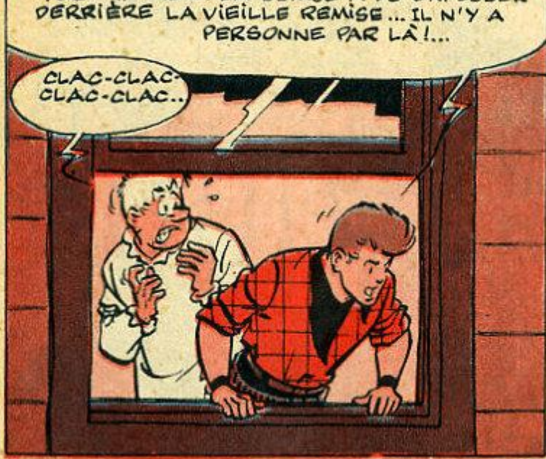


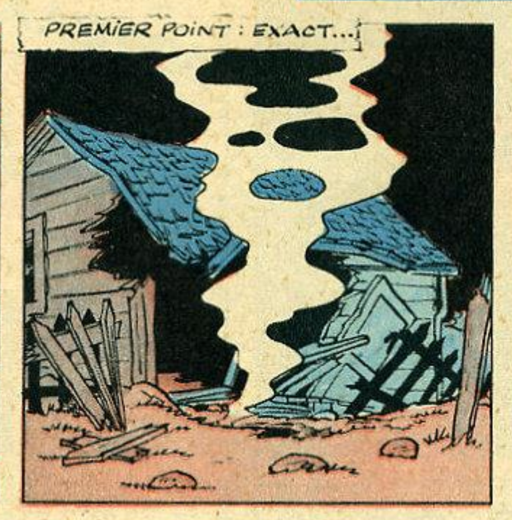
SCENARIO: GREG.

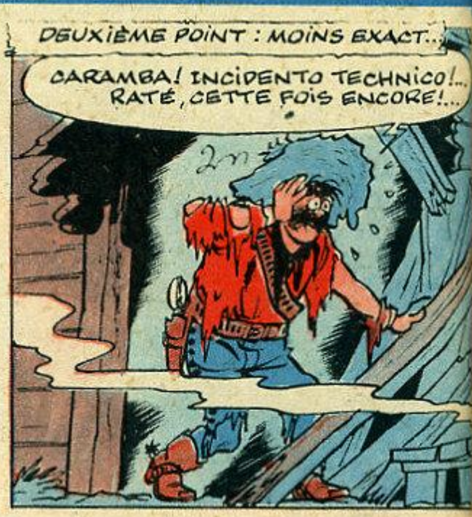


LE TÉMOIN

Kid est le seul être au monde à avoir vu le visage du



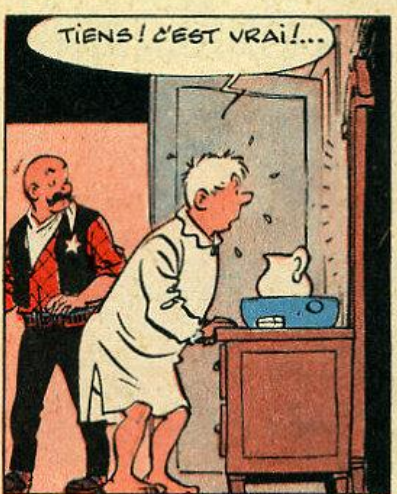


























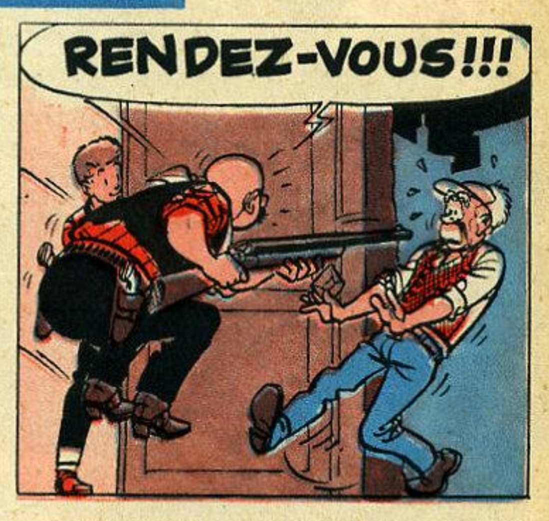
DU RIO GRANDE

UNE AVENTURE DE CHICK BILL PAR TIBET
SCENARIO : GREG

...rit. Cet « avantage » va lui coûter très cher.







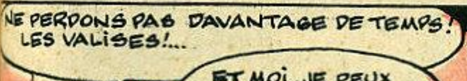










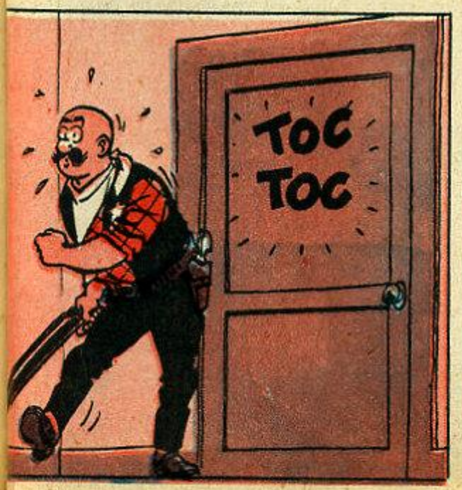


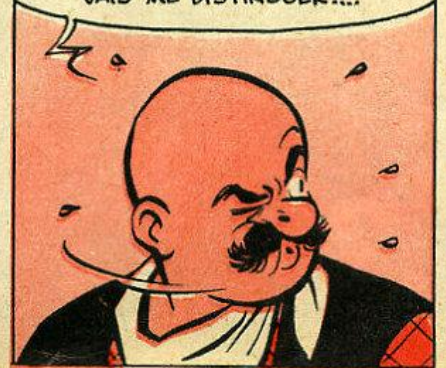


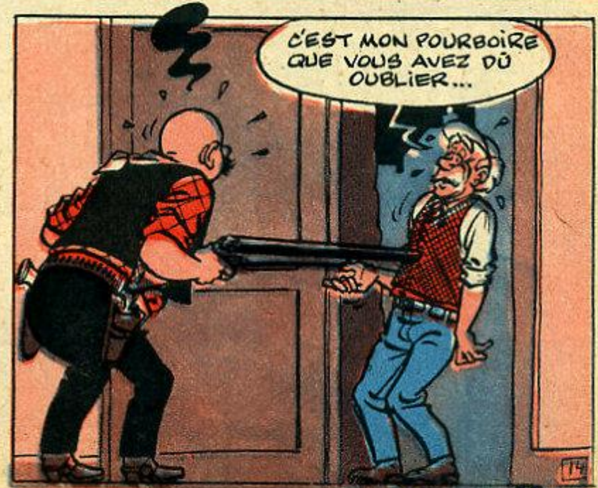












A SUIVRE



le croisé

Dissimulés sous les vêtements des pillards du désert, Ardan



















sans nom

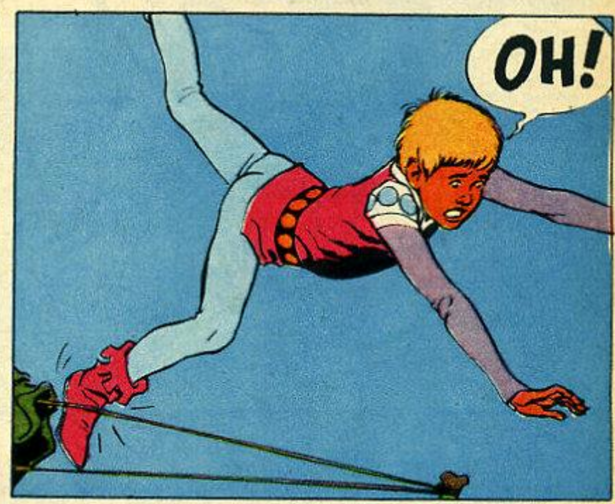
par paul cuvelier

gnons pourront-ils abuser les Arabes, pour entrer dans Antioche ?





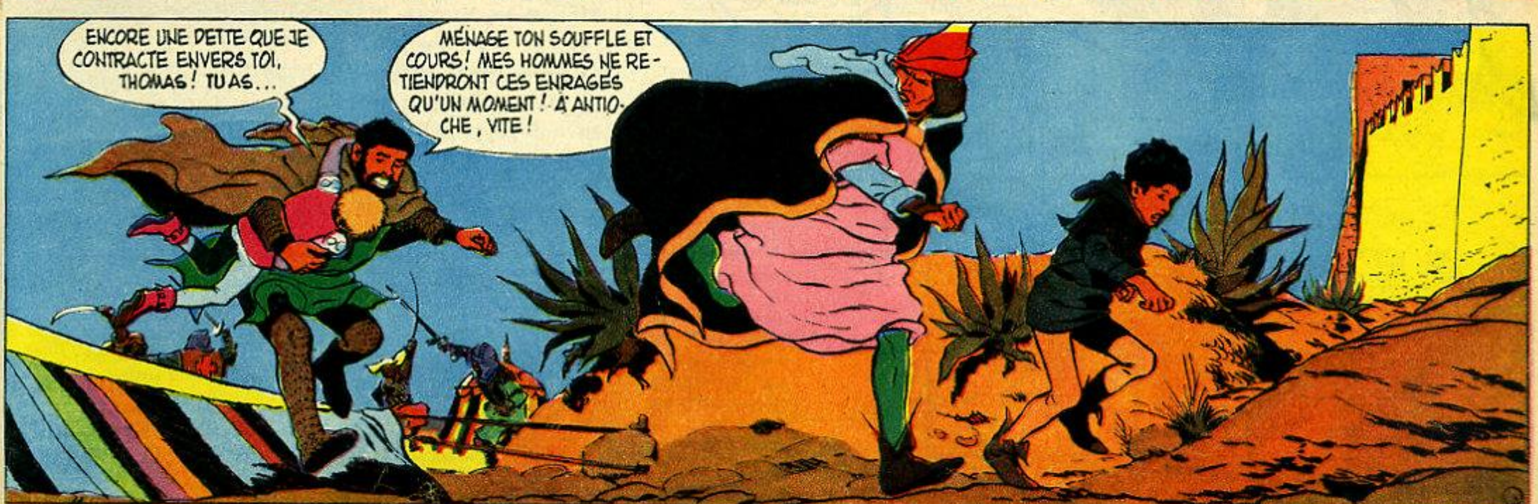










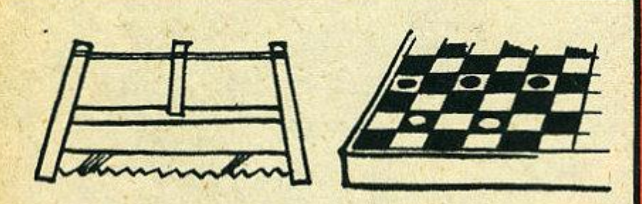


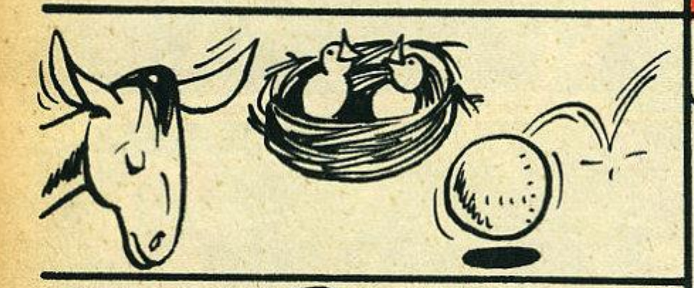
FAITES VOS JEUX

1

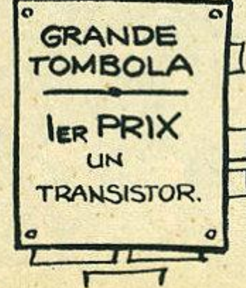




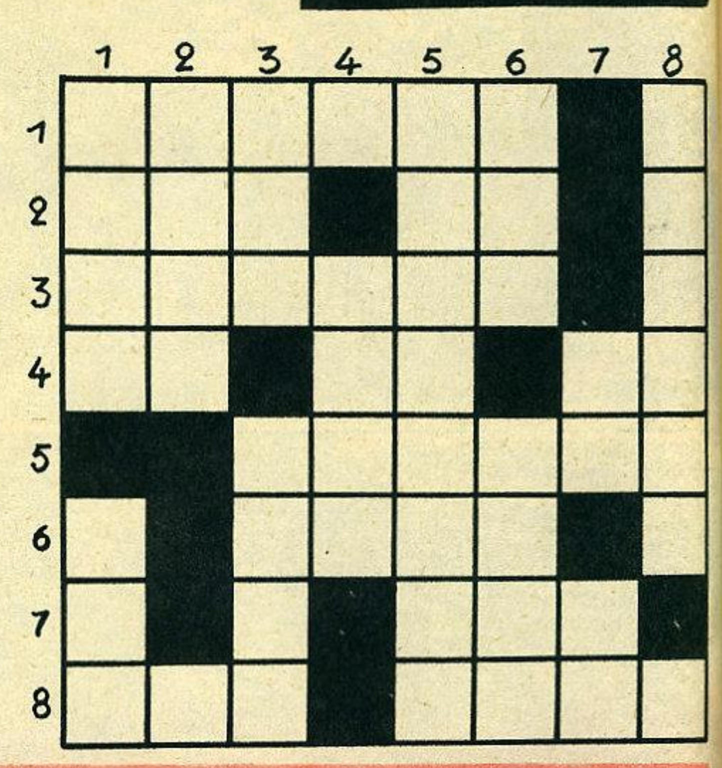








MOTS A MOTS



2 Ce mot-croisé est consacré à un personnage de TINTIN. Lequel ?

HORIZONTALEMENT :

1. Profession de notre personnage.
2. Notre personnage l'a été depuis longtemps par les lecteurs. — Pronom indéfini.
3. Il en a établi plus d'un.
4. Dans « VESPA ». — Marque d'essence. — Initiales d'un organisme belge d'aide aux accidentés.
5. Elles sont employées dans les autos.
6. Ville où se disputent des courses de voitures.
7. On en tire de l'huile aussi, mais elle ne convient pas aux moteurs.
8. Ce que risque souvent notre personnage. — Marque d'essence.

VERTICALEMENT :

1. Celui de notre héros est fort sympathique. — Trois lettres de « STEVE ».
2. Endroit où Moss est né.
3. N'est pas le prénom de notre héros, mais celui d'un collaborateur de TINTIN. — Lieu où notre héros est heureux de se retrouver.
4. Certaines voitures en ont la forme.
5. Engin meurtrier et très rapide.
6. « FIN » en anglais. — Le sport a les siennes.
7. Pronom. — Phonétiquement, droit du plus âgé des deux frères.
8. Notre héros l'est souvent.

3



a) On l'appelait le Hutin.
b) Il buvait des litres de café en écrivant.
c) Malgré sa surdité, il a composé des chefs-d'œuvre.
e) « D » et « T » en sont.
f) Il est mort le 21 janvier 1793.
g) Un détroit au Sud de l'Amérique porte son nom.
h) Inventeur belge qui a construit un instrument de musique inspiré de son nom.
i) Il a tranché un nœud célèbre.
j) Il rendait la justice sous un chêne.

Solutions

1. 1) Robespierre (Rôt - baisse - pierre).
2) Cléopâtre (Clef - eau - pâtre).
3) Scipion (scie - pion).
4) Annibal (âne - nid - balle).
5) Marco Polo (Mare - copeau - lot).

2. Le personnage : Michel Vaillant.

P	I	L	O	T	E	■	P
E	L	U	■	O	N	■	R
R	E	C	O	R	D	■	E
E	S	■	B	P	■	T	S
■	■	H	U	I	L	E	S
S	■	O	S	L	O	■	E
T	■	M	■	L	I	N	■
V	I	E	■	E	S	S	O

3. a) Louis XI.
b) Balzac.
c) Beethoven.
e) Dentales.
f) Louis XVI.
g) Magellan.
h) Sax (saxophone).
i) Alexandre le Grand (nœud gordien).
j) Saint Louis.



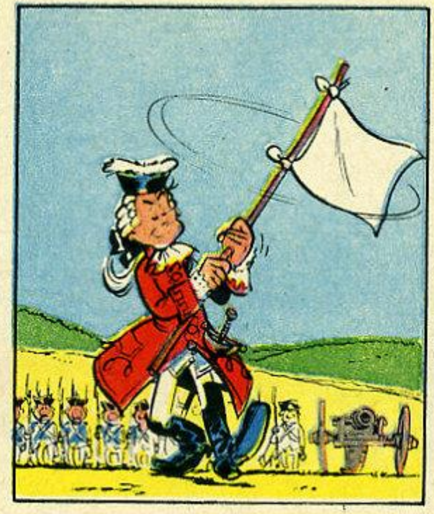
contre **Foie-Malade**

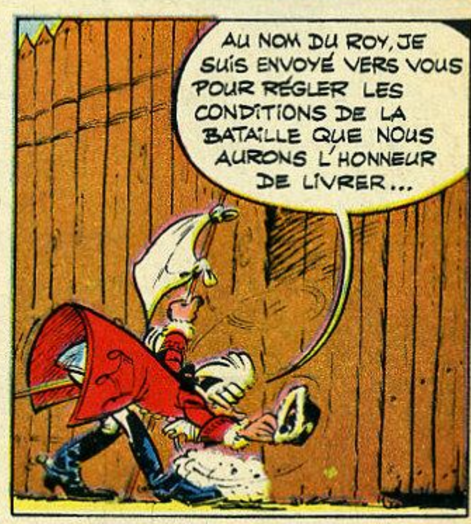
DESSINS : UDERZO TEXTE : GOSCINNY

L'heure H a sonné. Les Français et les Shavashavahs marchent vers le camp prussien.

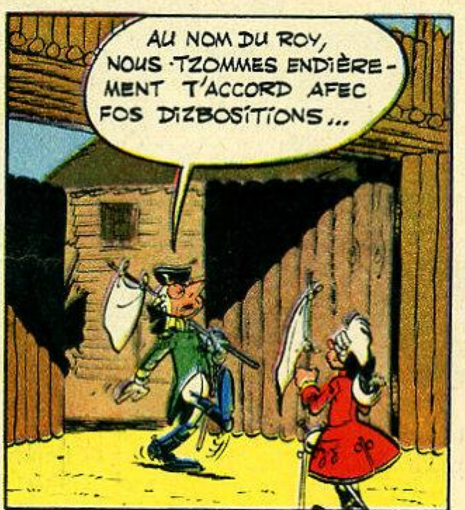


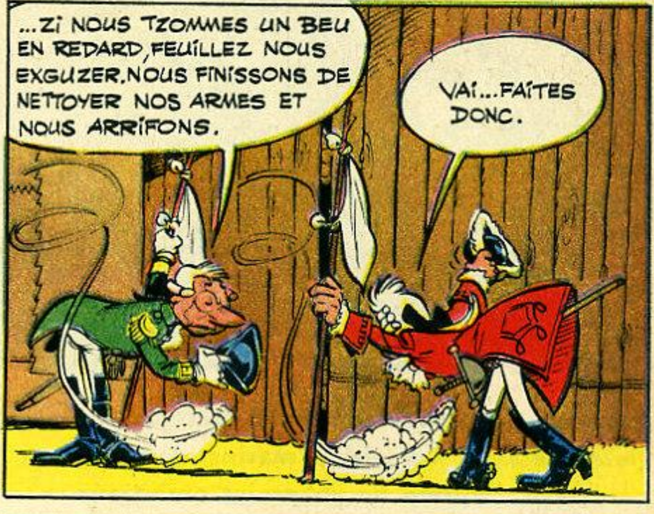














A SUIVRE

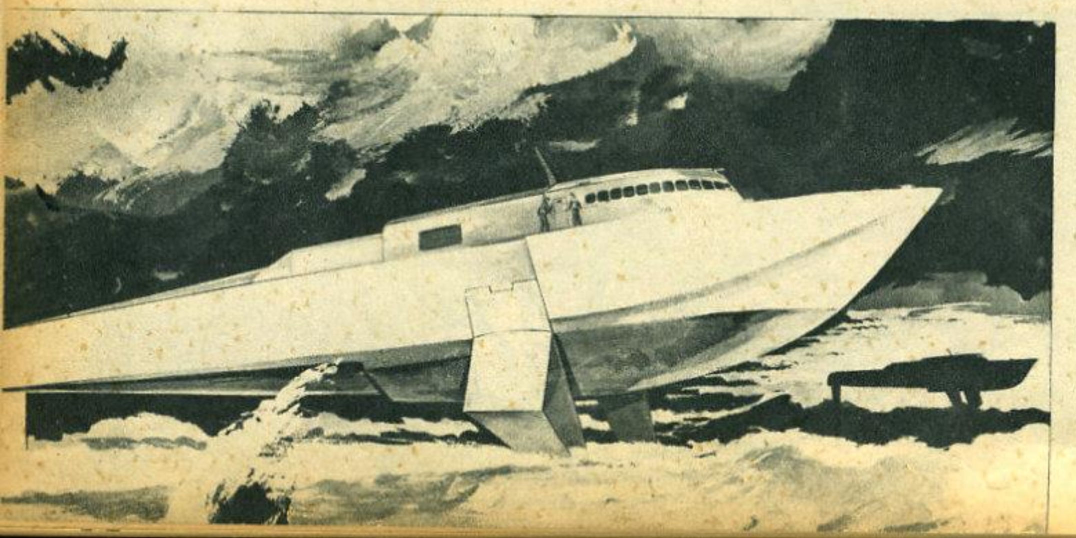
LES NAVIRES DE DEMAIN...
...NE FLOT

UNE telle prédiction peut paraître paradoxale et pourtant elle a beaucoup de chances d'être juste. Cependant, il ne faut rien exagérer et il existera certainement encore dans cinquante ans de vrais navires qui flotteront comme flottait le tronc d'arbre qui servait d'esquif à l'homme préhistorique. Pourtant une grande partie des véhicules marins ne flotteront plus sur l'eau mais... sur l'air.

VOUS avez tous entendu parler ces curieux engins, d'origine glaise, qui se déplacent au-des de la terre ou de l'eau, séparés la surface par un coussin d'air artifi sur lequel ils glissent. Et bien ce s sans doute de telles véhicules, que pourrait presque qualifier d'aériens,

L'ancêtre de tous les véhicules à coussin d'air : le « Hovercraft » S.R.N. 1 de la Saunders Roë anglaise. Ce n'est qu'un engin expérimental. La « tour », au centre, contient le ventilateur l'air qui, éjecté entre le véhicule et l'eau, forme le coussin d'air.

Dessin du « hydrofoil » dont Grumman va effectuer les premiers essais. Les deux marins donnent une idée du volume de ce projet ambitieux.



tiendront la vedette (c'est le cas de dire), dans les flottes de demain. D'ai leurs ils sont encore plus aériens qu n'en ont l'air puisqu'en définitive ils s presque tous créés par des soci d'aviation.

Au nombre de ces sociétés nous c rons Douglas pour vous prouver que très grands constructeurs ne dédaign pas de s'intéresser à cette nouvelle f mule de véhicules. Ce sont pourtant projets de Bell, autre « grand » de l' dustrie aéronautique US, dont nous v parlerons pour commencer.

Les deux illustrations choisies con nent d'ailleurs deux véhicules (doi les appeler navires ?) de tailles différentes. L'un est un petit bâti

ONT PAS !

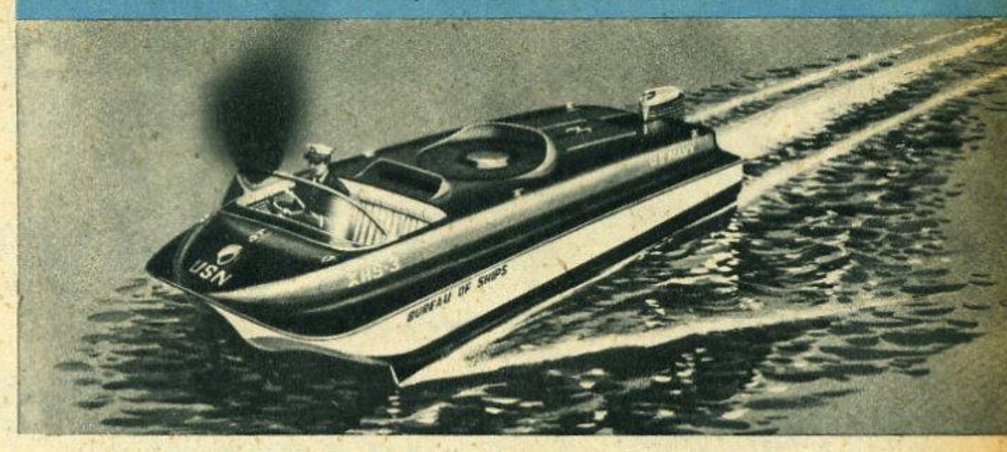
attaque, en somme une transposition es vedettes lance-torpilles de la dernière uerre. L'autre, beaucoup plus important, erait un ravitailleur de sous-marins, supporté » par six ventilateurs que vous iscernez de chaque côté de la coque. avantage de ces véhicules est une vi- sse beaucoup plus importante que celle es bateaux, car ils s'affranchissent de a force parasite que l'eau oppose à la rogression de la coque des navires ha- ituels.

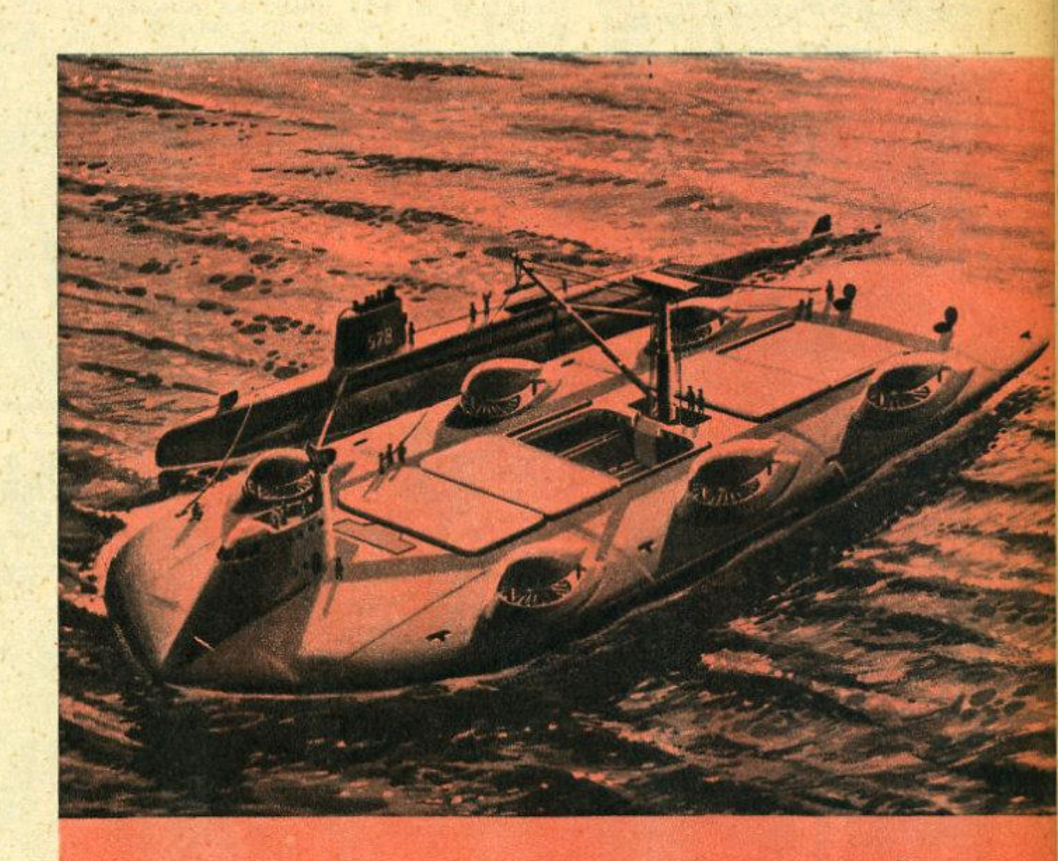
Toujours à la recherche de la vitesse, existe une autre formule de navire qui este, quant à elle, plus intimement liée l'eau. Beaucoup plus ancienne, elle a éjà reçu depuis longtemps diverses pplications pratiques mais elle connait epuis quelques années un regain d'inté- t. Quel nom lui donner ? Elle en a usieurs : aquavion, hydro-skis, aqua- lane, hydrofin ou hydrofil pour les nglo-Saxons... En fait il s'agit simple- ent d'un bateau normal qui, au bout de ngues pattes, possède de petites ailettes mergées.

Au démarrage, la coque du bateau est ns l'eau, tout à fait normalement. Mais fur et à mesure que la vitesse augmen- les ailettes engendrent une force ver- cale, exactement comme l'aile d'un vion dans l'air. Peu à peu ainsi la coque t hissée hors de l'eau et à mesure 'elle en sort, la trainée de l'eau dimi- ue et la vitesse augmente, d'où accrois- ement aussi de la force verticale créée ar les ailettes. Ainsi, la coque se trouve entôt tout entière hors de l'eau et le avire parvient alors à des vitesses qui ont impraticables à un bateau classique utre que taillé pour la course. A la fin e la traversée on réduit la vitesse et rogressivement la coque entre à nouveau ans l'eau. Quand elle y est complète- ent, les ailettes sont relevées pour di- inuer le tirant d'eau et le bateau entre port comme n'importe lequel de ses llègues.

Le projet le plus spectaculaire en ce maine est celui représenté ici, auquel société d'aviation Grumman met ac- ellement la dernière main. Propulsé par e turbine d'avion, cet « hydrofoil » de m de long voguera à plus de 100 km/h! onçu pour pouvoir aborder la haute- er, il mettra les Bermudes à moins de heures de New York et ouvrira peut- re à la marine les portes d'un domaine lui était fermé jusqu'ici : celui des utes vitesses.

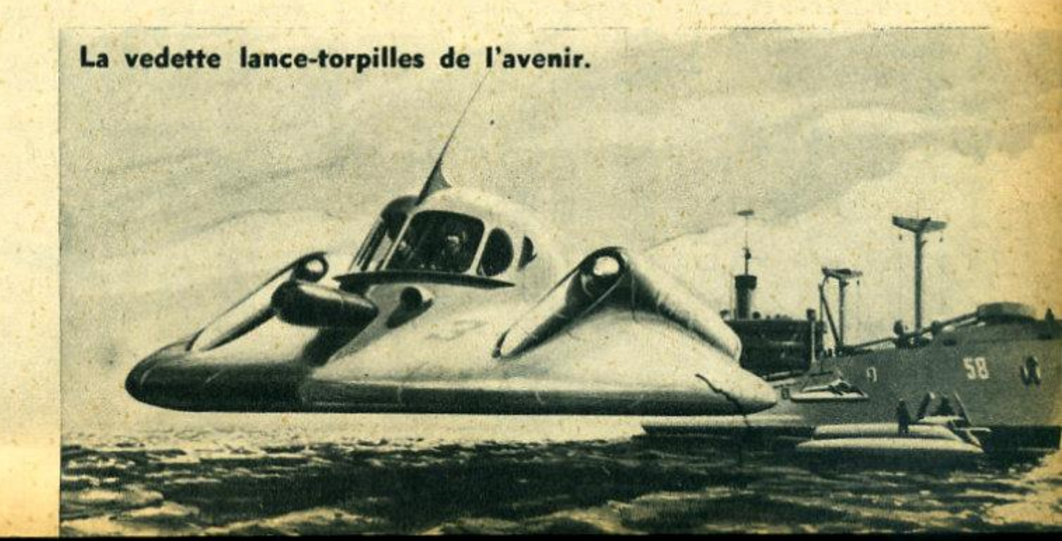
Pour étudier sa formule de véhicules à coussin d'air, Bell à construit ce petit engin expérimental. Vous noterez le ventilateur central et le moteur de hors bord qui assure la propulsion horizontale.





Ravitailleur de sous-marin en action. Pour réduire la trainée parasite même la grue est escamotable.

La vedette lance-torpilles de l'avenir.



Les étranges aventures

d'**ALAIN LANDIER**



L'ALGUE Mystérieuse

CETTE NOUVELLE AVENTURE DU DOCTEUR LANDIER COMMENCE PAR UNE VISITE ...AMICALE. AVEC ELLE S'ENCHAÎNE LA SUITE DES SINGULIÈRES AVENTURES D'ALAIN...

AVENTURES ÉTRANGES QUI AVAIENT DÉBUTÉ, RAPPELEZ-VOUS, AVEC UNE AUTRE VISITE NOCTURNE...

L'APPARITION SOUDAINE ET INCROYABLE D'UNE SOUCOUPE VOLANTE

VOYEZ " LES INCONNUS " TINTIN N° 7

MAIS, REVENONS À NOTRE VISITEUR...

AU RISQUE DE ME RÉPÉTER, MARC, JE TE DIRAI QUE L'AUTRE SOIR SUR MON ÉCRAN DE TÉLÉVISION LES IMAGES SE SONT BROUILLÉES... J'AI CRU QU'UN AVION ÉTAIT RESPONSABLE DU PARASITAGE, ET PUIS, J'AI VU UNE SOUCOUPE VOLANTE, OUI, UNE SOUCOUPE VOLANTE SE POSER SUR MA PELOUSE !...

OUI ET ENSUITE TU T'ES BRUSQUEMENT RETROUVÉ DANS UNE SALLE D'OPÉRATION AVEC UN GARS MAL EN POINT ÉTENDU SUR LE "BILLARD" ET QUI ATTENDAIT QUE TU L'OPÈRES...

C'EST BIEN ÇA... ET DONNANT SUR CETTE SALLE, IL Y AVAIT UN GRAND ÉCRAN OÙ JE POUVAIS VOIR DES HOMMES AUX VISAGES CACHÉS PAR DES CASQUES... ILS M'ONT DEMANDÉ DE SOIGNER LE BLESSÉ, SON CERVEAU VENANT D'ÊTRE ATTEINT PAR DES RAYONS COSMIQUES PRIMAIRES...



TU L'AS DONC OPÉRÉ, ET POUR TE REMERCIER, CES... CES INCONNUS T'ONT REMIS EN CADEAU CE... CE... DISONS, CE GROS DIAMANT... ET IMMÉDIATEMENT APRÈS, HOP ! TU T'ES RETROUVÉ SUR TA PELOUSE, TA TROUSSE MÉDICALE DANS UNE MAIN ET CE " BIJOU " DANS L'AUTRE... C'EST BIEN AINSI ?...

EXACTEMENT... OH, JE SAIS QUE CELA TE PARAÎT INCROYABLE... MAIS PUISQUE TU ES GÉOLOGUE, MARC, J'AI VOULU QUE TU VIENNES CE SOIR POUR EXAMINER CE " DIAMANT " COMME TU DIS... J'AIMERAIS SAVOIR, SI...












VOILÀ, EN EXAMINANT TON "MÉTÉORITE" AU MICROSCOPE ÉLECTRONIQUE J'Y AI DÉCOUVERT UN MINUSCULE FRAGMENT D'ALGUE D'UNE ESPÈCE "INCONNUE" SUR LA TERRE...
ALORS ?... ES-TU MAINTENANT CONVAINCU QUE JE N'AI PAS RÊVÉ ?...


PAS DU TOUT !... CETTE ESPÈCE D'ALGUE POUVAIT FORT BIEN POUSSER SUR LA TERRE VOICI DES MILLIONS D'ANNÉES... ELLE AURA ÉTÉ PROJETÉE DANS L'ESPACE, RECUEILLIE PAR CE MÉTÉORITE... QUE TU AURAS DÉCOUVERT...
...EN DORMANT, OUI, JE SAIS... VEUX-TU QUE JE TE DISE...TU ES TÊTU COMME UNE MULE !... MOI, MARC, JE SUIS CERTAIN D'AVOIR ACCOMPLI UN VOYAGE DANS L'ESPACE...


EH BIEN, MOI, J'AI LE PLAISIR DE T'ANNONCER QUE JE VAIS VOYAGER DANS LES COUCHES LES PLUS BASSES DE LA TERRE...


QUE ME CHANTES-TU LÀ, MARC ?... TU DÉRAISONNES OU...
PAS DU TOUT !... TON "FOSSILE" M'INTÉRESSE TELLEMENT QUE JE VEUX EN RETROUVER D'AUTRES SOUS TERRE !...


OUI ! C'EST AINSI !... IL SE FAIT QUE JE CONNAIS UN COPAIN VULCANOLOGUE QUI VA DESCENDRE SOUS TERRE, TRÈS PROFONDÉMENT, À BORD D'UNE MACHINE EXTRAORDINAIRE... JE L'ACCOMPAGNE ; JE PARS DEMAIN LE REJOINDRE EN NOUVELLE-ZÉLANDE ! SO LONG !...

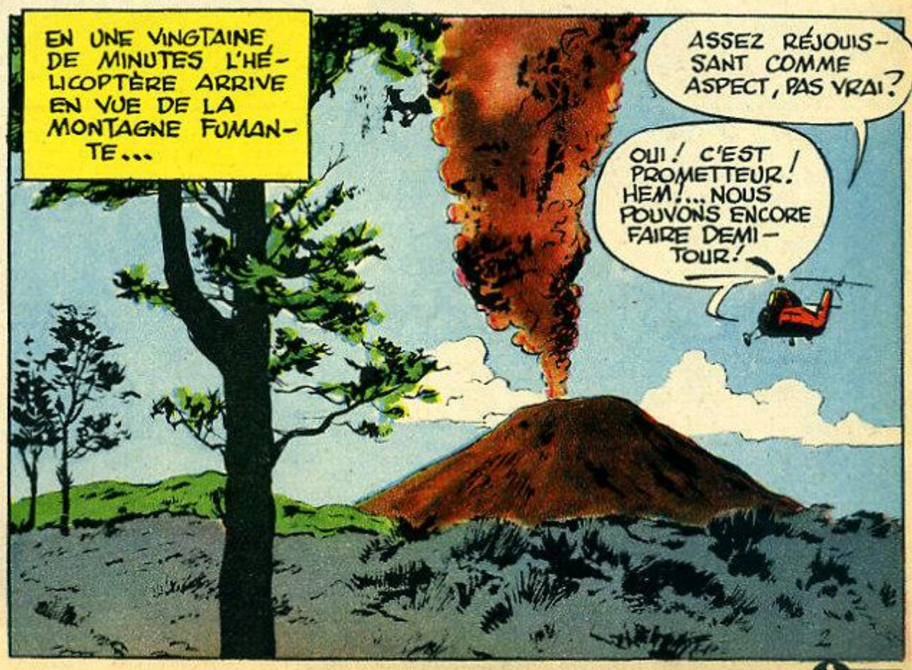

LE LENDEMAIN, DANS UN QUADRIMOTEUR QUI FAIT ROUTE VERS LA NOUVELLE-ZÉLANDE...
JE N'EN SUIS PAS ENCORE REVENU, ALAIN, QUE TU AIES DÉCIDÉ DE M'ACCOMPAGNER... TU VEUX ME SURVEILLER DE PRÈS, N'EST-CE PAS ?...
TIENS, DONC !... PUISQUE TU N'HÉSITES PAS À COURIR LE RISQUE DE TE LAISSER RÔTIR POUR ME CONFONDRE, JE NE VOIS PAS POURQUOI JE NE T'IMITERAIS PAS...


HEM ! TU SAIS, ALAIN... PLUS J'Y PENSE ET PLUS J'AI L'IMPRESSION DE M'EMBARQUER DANS UNE AVENTURE ASSEZ... DISONS, ASSEZ HASARDEUSE...
CONFIDENCE POUR CONFIDENCE, MARC, MOI AUSSI...


QUELQUES HEURES PASSENT... LES TERRES ET LES EAUX ONT DÉFILÉ SOUS LES AILES DU QUADRIMOTEUR JUSQU'À CE QU'IL ARRIVE EN VUE DE LA VILLE D'AUCKLAND...
ICI D.C.8 B.T.A.I. ALPHA INDIA... PUIS-JE ENTRER EN CIRCUIT. OVER !


AUCKLAND TOUR À ALPHA INDIA. VENT 48 NOEUDS À 800 MÈTRES. POUVEZ ENTRER CIRCUIT ALTITUDE 600 MÈTRES PISTE 26 VENT OUEST 15 NOEUDS QFE UN ZÉRO ZÉRO CINQ. TERMINE...


ET DÈS L'ATTERRISSAGE...
L'HÉLICOPTÈRE VOUS ATTEND, SIR... JE VAIS VOUS CONDUIRE JUSQU'AU NGAURUHOE.
C'EST BIEN LE NOM DU VOLCAN, NGAURUHOE ?...
OUI, C'EST PAR SON CRATÈRE QUE NOUS DESCENDRONS !


EN UNE VINGTAINE DE MINUTES L'HÉLICOPTÈRE ARRIVE EN VUE DE LA MONTAGNE FUMANTE...
ASSEZ RÉJOUISSANT COMME ASPECT, PAS VRAI ?
OUI ! C'EST PROMETTEUR ! HEM !... NOUS POUVONS ENCORE FAIRE DEMI-TOUR !


ET PEU APRÈS "L'HÉLICO" SE POSE AUX ABORDS DU SOMMET OÙ DÉJÀ, SE DRESSE L'ENGIN BIZARRE DU VOLCANOLOGUE GILLES...
?
FAMEUX!
SALUT, MARC! BONJOUR, MONSIEUR ... SOYEZ LES BIENVENUS!...


JE TE PRÉSENTE MON AMI LE DOCTEUR ALAIN LANDIER QUI VA FAIRE LE GRAND SAUT AVEC NOUS.
HEUREUX DE VOUS CONNAÎTRE, MONSIEUR GILLES, VOTRE "TAUPE" EST IMPRESSIONNANTE ... ET SOLIDE, J'ESPÈRE!

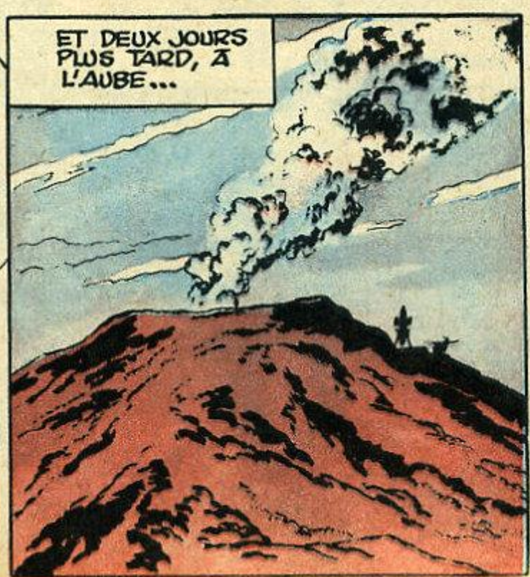

UNE SOLIDITÉ À TOUTE ÉPREUVE! L'ALLIAGE MÉTAL-CÉRAMIQUE PEUT RÉSISTER AUX TEMPÉRATURES LES PLUS ÉLEVÉES, LES PLUS INHUMAINES... JE CROIS POUVOIR M'ENFONCER JUSQU'À UNE PROFONDEUR JAMAIS ATTEINTE...
UN VOYAGE À LA JULES VERNE!


SI VOUS VOULEZ... BIEN QUE NOUS ESSAYERONS DE SURPASSER LES EXPLOITS DU PROFESSEUR LIDENBROCK, LE HÉROS DE JULES VERNE...
JE NOUS LE SOUHAITE... DU MOINS, SI VOTRE FUSÉE TERRESTRE TIENT LE COUP...


ELLE EST ÉQUIPÉE POUR CELA, COMME VOUS VOYEZ... C'EST UN GROS FUSEAU ARMÉ DE PALES À L'AVANT... ELLES CREUSENT LE TERRAIN ET LA MACHINE S'ENFONCE DANS LE SOL TANDIS QU'À L'ARRIÈRE D'AUTRES PALES PRESSENT LA TERRE TOUT AUTOUR, FORMANT AINSI UN CONDUIT DE SORTIE...

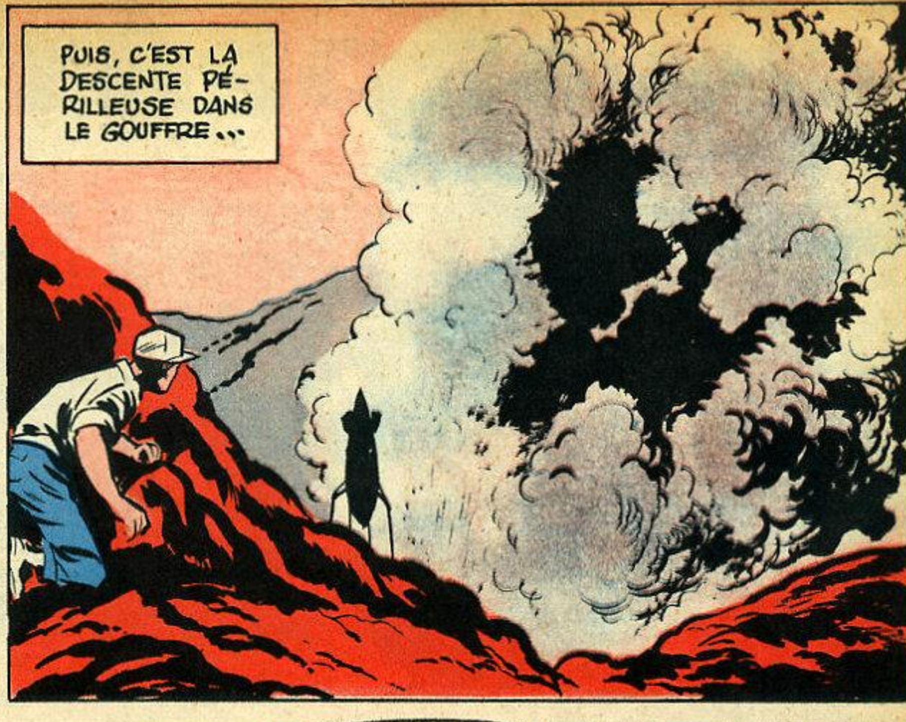

NOUS POURRONS AUSSI AVANCER À L'HORIZONTALE... DES CHENILLETTES RÉTRACTABLES SONT LOGÉES SOUS LA "TAUPE"
BREF, TOUT LE CONFORT POUR S'ENTERRER VIVANT!...
TOUJOURS LE PETIT MOT POUR RIRE, ALAIN!


HAHAHA! JE NE VOUS AI PAS DEMANDÉ DE M'ACCOMPAGNER! JE "PLONGE" APRÈS-DEMAIN... D'ICI LÀ, EH BIEN, RÉFLÉCHISSEZ ENCORE!
C'EST TOUT RÉFLÉCHI, GILLES, PUISQUE NOUS SOMMES ICI... NOUS ALLONS PROFITER DES PRÉPARATIFS POUR NOUS FAMILIARISER AVEC TON ENGIN...


ET DEUX JOURS PLUS TARD, À L'AUBE...


LES ÉQUIPEMENTS SONT À BORD, LES VIVRES... L'OXYGÈNE DE RÉSERVE... ET LE PURIFICATEUR A ÉTÉ MINUTIEUSEMENT VÉRIFIÉ!...
ALORS, À DIEU VAT!...
ALLONS-Y!















OUI, CE MASQUE PEINT EST PORTÉ PAR CERTAINS HABITANTS, CERTAINS GUERRIERS DES ÎLES DU PACIFIQUE LORSQU'ILS DOIVENT AFFRONTER ET VAINCRE UN ENNEMI PUISSANT...

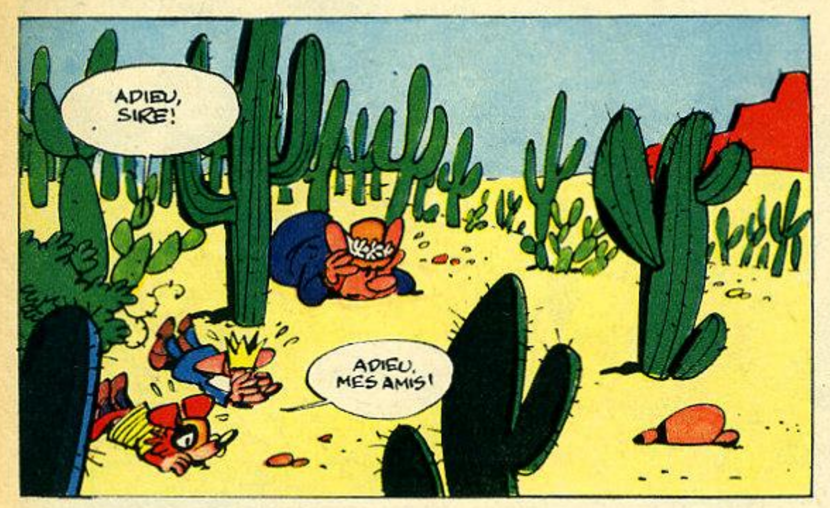
MAIS SOUS TERRE ?... DE QUEL ENNEMI S'AGIT-IL ?...

C'EST LE PROCHAIN ÉPISODE DES AVENTURES D'ALAIN QUI VOUS LE RÉVÈLERA...



CHLOROPHYLLE JOUE

Du fond de leur maquis, le roi Mitron et ses fidèndent

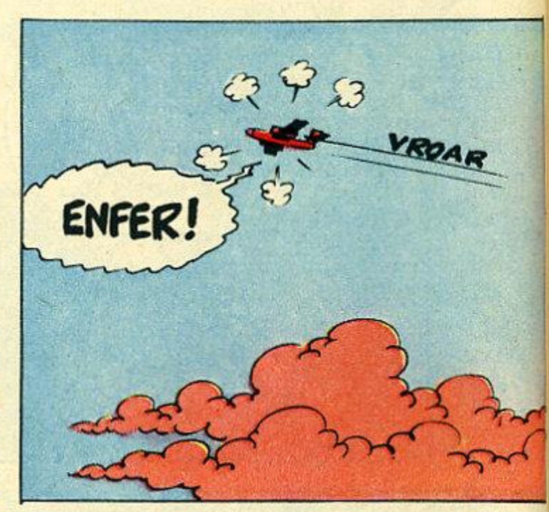




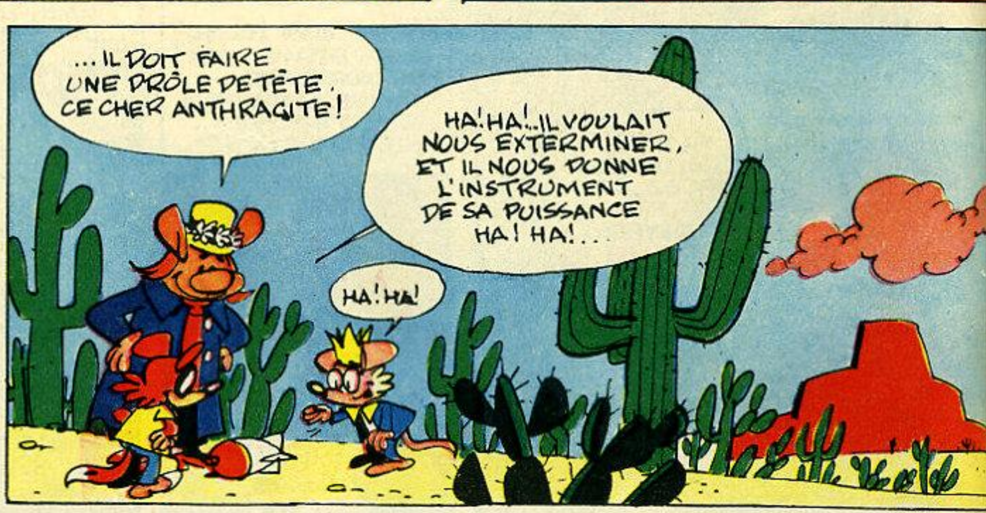


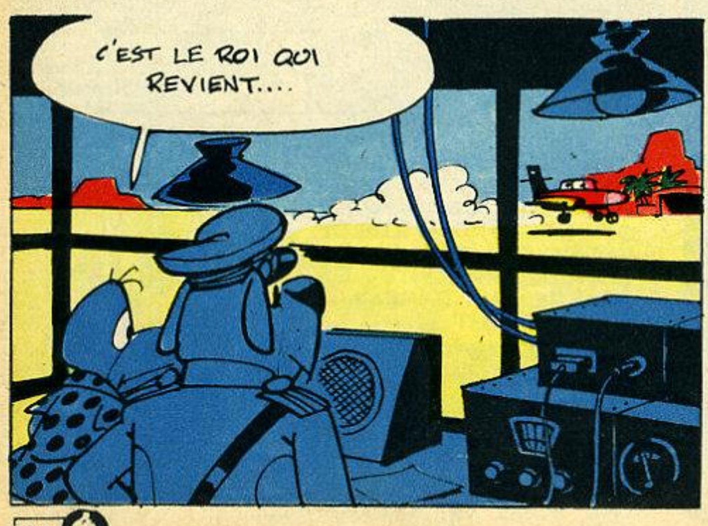












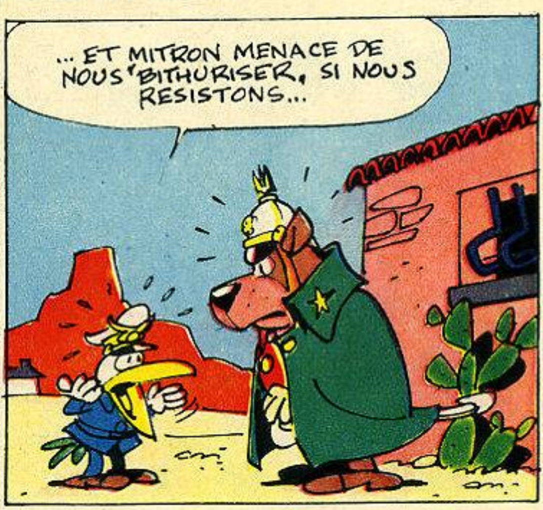


14

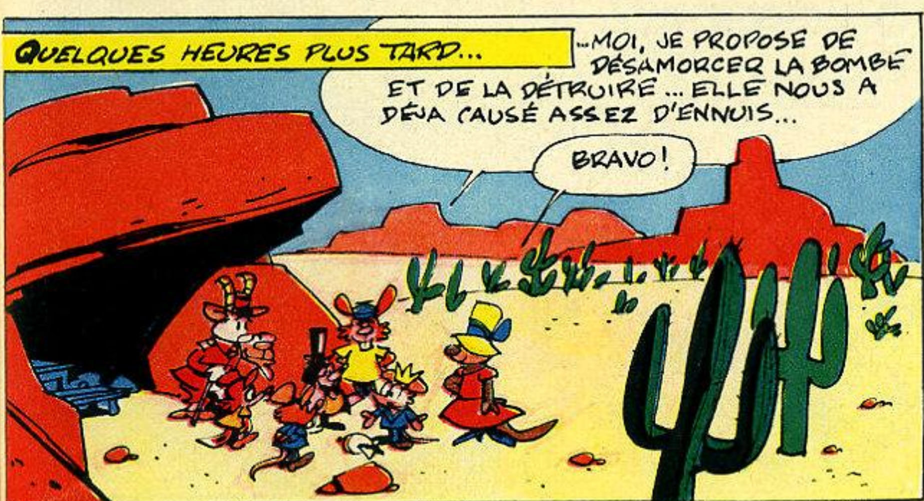
ET GAGNE ! par R. MACHEROT

...dent l'explosion de la bombe que vient de lâcher Anthracite





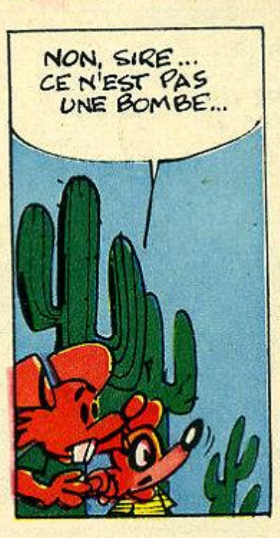


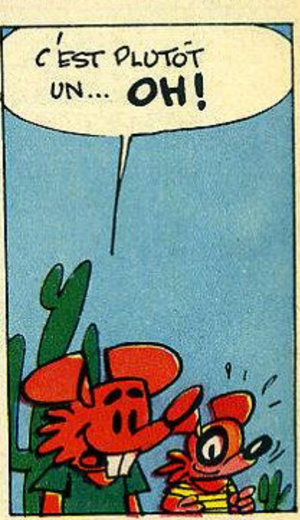


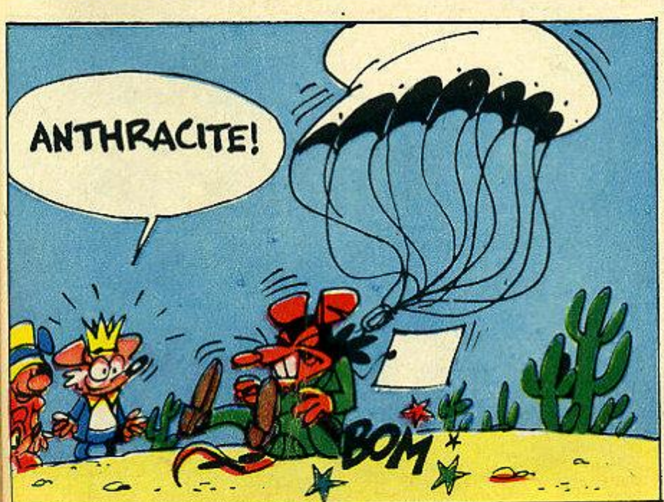
















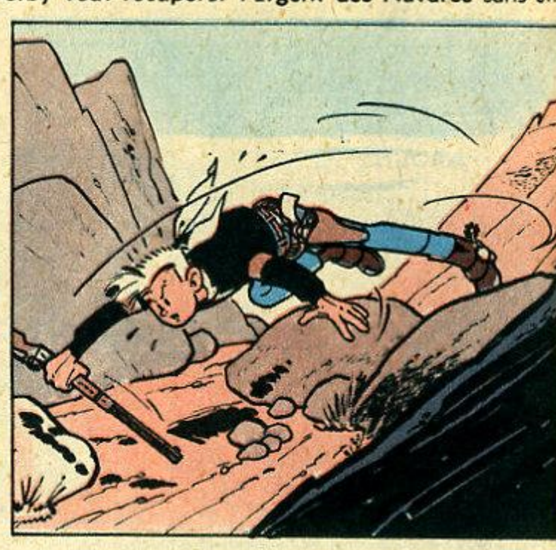


dans **L'OR des**

Rock Derby veut récupérer l'argent des Navaros sans effu





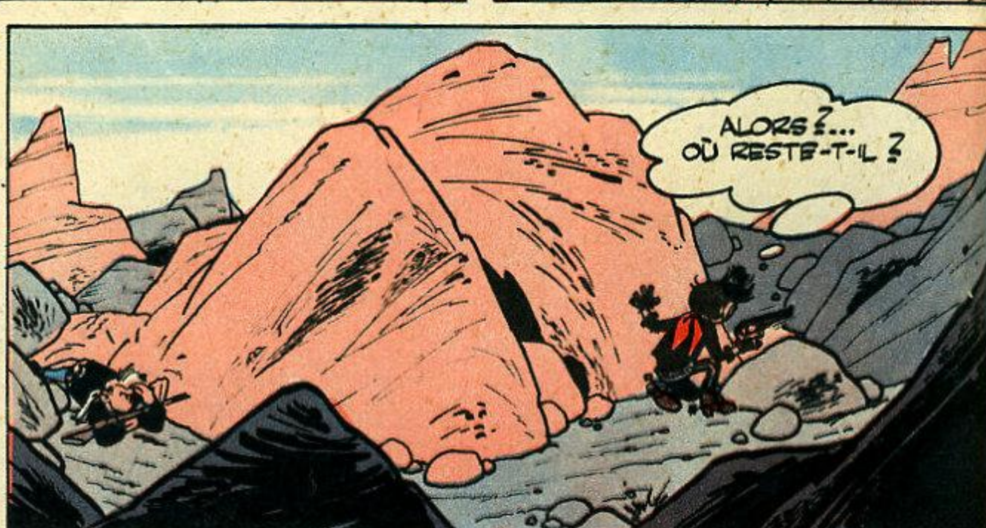






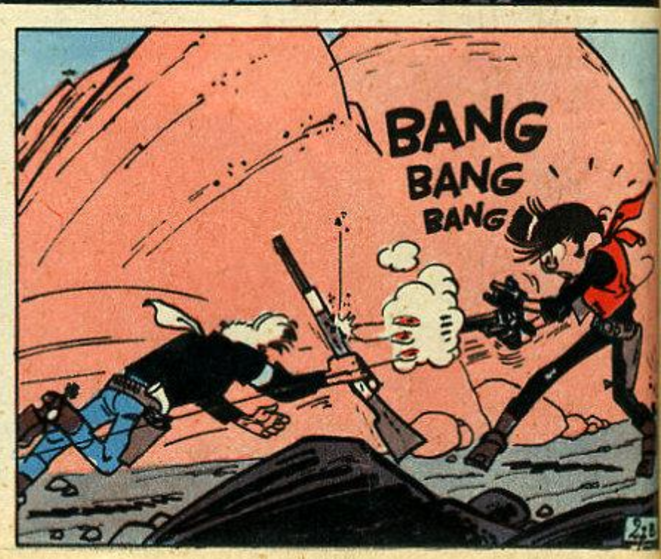








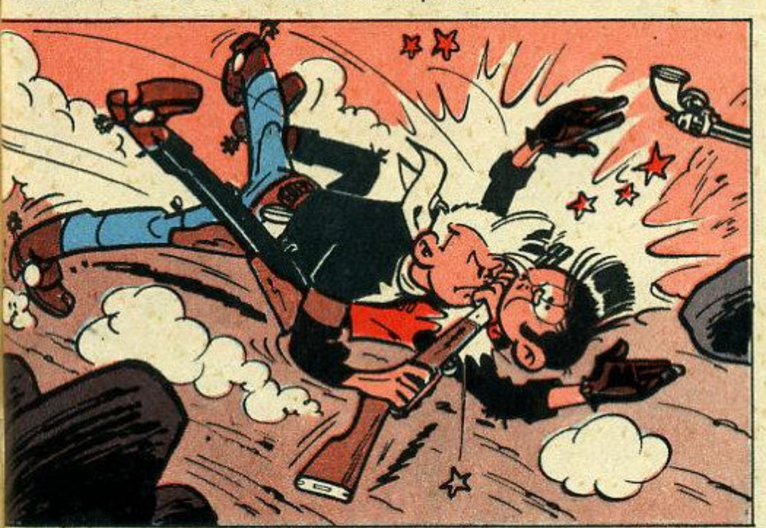


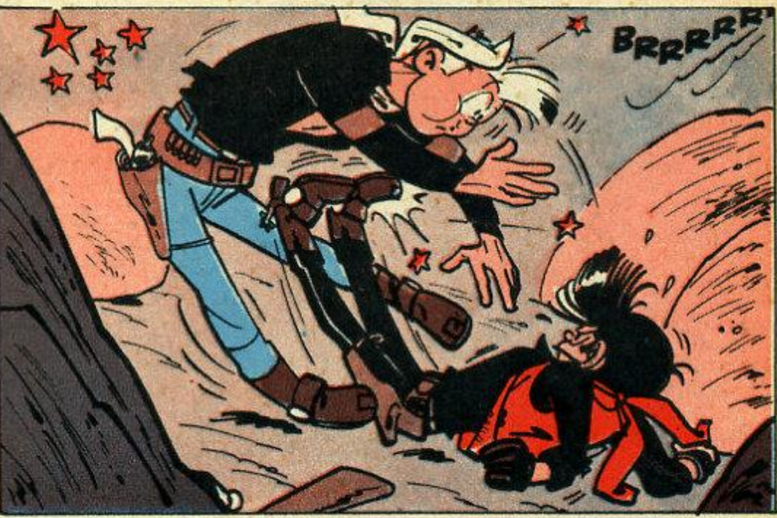


NAVAJOS

PAR GREG,

Mais pour l'instant, le voleur est le plus fort.












duel sur la

lagune



CONTE INEDIT DE YVES DUVAL, ILLUSTRE PAR RENE LEONARD.

MON cher Barcy, de cette terrasse vous pouvez embrasser du regard toute la ville. Voyez là, Saint-Marc, le Palais du Doge, le Rialto...

— Quelle splendeur, mon cher Dubois ! Rien qu'en la traversant ce matin, Venise m'est apparue comme un véritable enchantement.

— Et vous tombez bien à propos. Ce soir commence la grande folie du carnaval. Durant trois mois, personne ne pourra plus décemment circuler sans se couvrir le visage d'un charmant loup de velours noir. C'est une perpétuelle et délicieuse intrigue : on ne reconnait plus son voisin ! La perle de l'Adriatique en période de carnaval, c'est ça la véritable Venise.

Les deux jeunes attachés redescendirent au salon, où les attendait l'ambassadeur, le comte de Merjey. En cette belle journée du printemps 1765, le chevalier Jean de Barcy venait d'arriver en droite ligne de Paris, afin de prendre du service auprès de son oncle.

— Mon petit Jean, lui dit Mr de Merjey, je suis heureux de te voir débuter sous mes ordres dans la carrière diplomatique.

— Je n'ai été jusqu'ici qu'un modeste officier, mon oncle. Il faudra vous résoudre à m'apprendre l'ABC du métier !

— Compte sur moi. Pour l'instant, un point surtout me tracasse. L'excellent doge Tiepolo est sur le point de renouveler l'accord commercial qui unit la République de Venise à la France. Mais il se heurte à une sourde opposition. Antonio Barberi, le président du puissant Conseil des Dix, est depuis peu travaillé par l'ambassadeur d'Angleterre, sir Howard.

— Je vois. Et selon un usage bien britannique, sir Howard fait sans doute miroiter aux yeux du cupide Barberi « la cavalerie de Saint-Georges » ? Vous redoutez qu'il ne vende son influence pour un tas d'or ?

— Tu as très bien compris, Jean ! enchaîna Merjey. Si Barberi se laisse acheter et pèse sur le doge, qui est honnête mais vieux, notre précieux traîté de commerce passera au bénéfice des Anglais.

* * *

— Votre dîner était délicieux, mon cher Dubois. Mais je crains que le prix d'un tel festin ne soit excessif pour la bourse d'un simple attaché d'ambassade. Laissez-moi payer ma quote-part.

— Vous n'y pensez pas, chevalier ! Vous êtes mon invité. D'ailleurs, à Venise. quand on manque de fonds, on a toujours la ressource du lansquenet. Il existe ici autant de tripots que de gondoles !

— Vraiment ?

— Ces salles de jeu sont d'ailleurs fréquentées par la meilleure société. Mettez votre masque, Barcy. Je veux vous en faire voir une, à deux pas d'ici.

— C'est bien pour vous faire plaisir. Car je dois vous avouer que de ma vie, je n'ai jamais touché à une carte !

Le salon où les deux jeunes gens pénétrèrent était en vérité du meilleur goût. Tentures de soie, moëlleux tapis, grands lustres en verre vénitien, tout donnait à l'endroit un air joyeux de réception distinguée. On se serait cru dans un palais, si autour de nombreuses petites tables joueurs et joueuses ne s'étaient pressés pour solliciter le sort.

— A cette table les enjeux sont à ma taille ! constata Dubois après un moment. Je vais miser quelques ducats sur ma chance de ce soir.

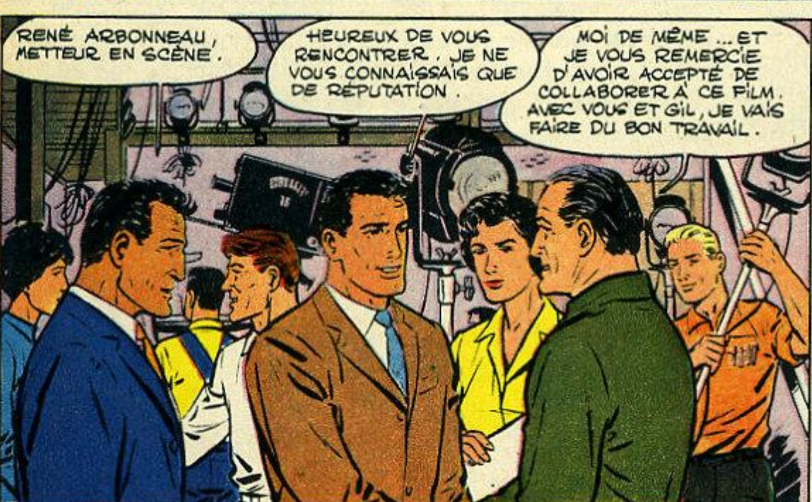
SUITE PAGE 50

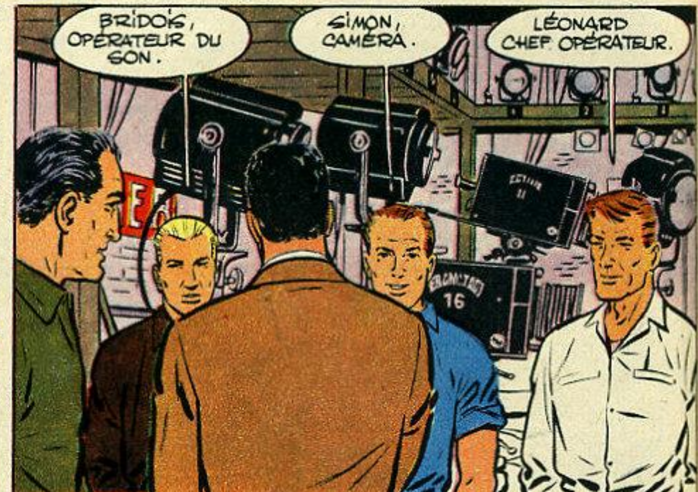


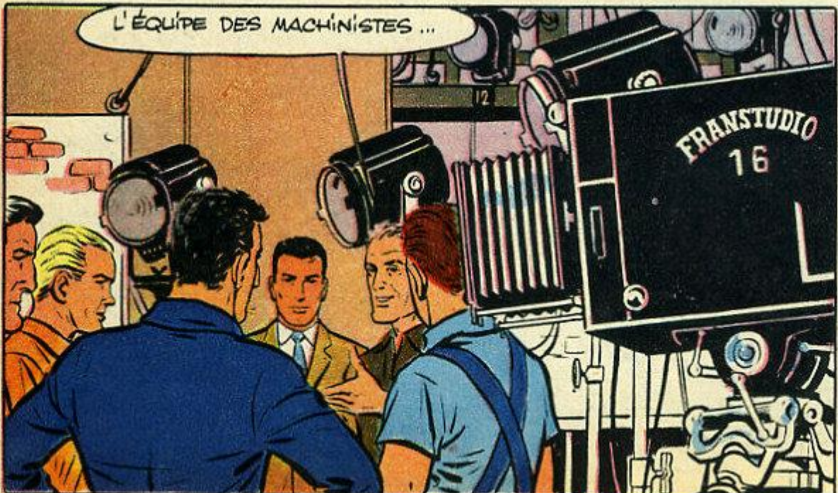


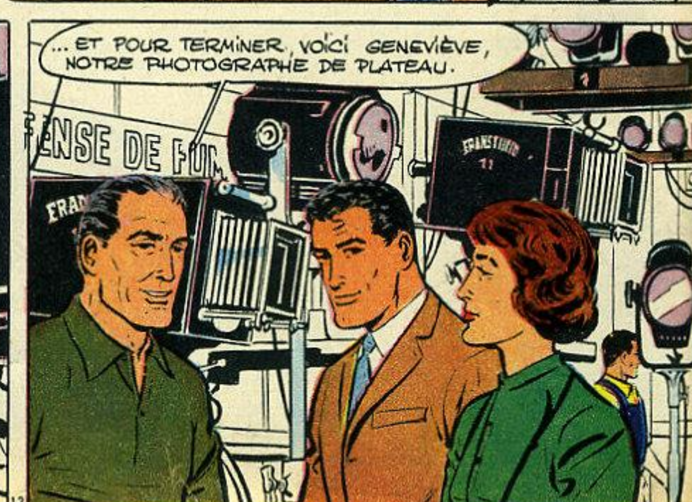
LES CASS

Michel, qui a accepté un rôle de «casse-cou » au ciné









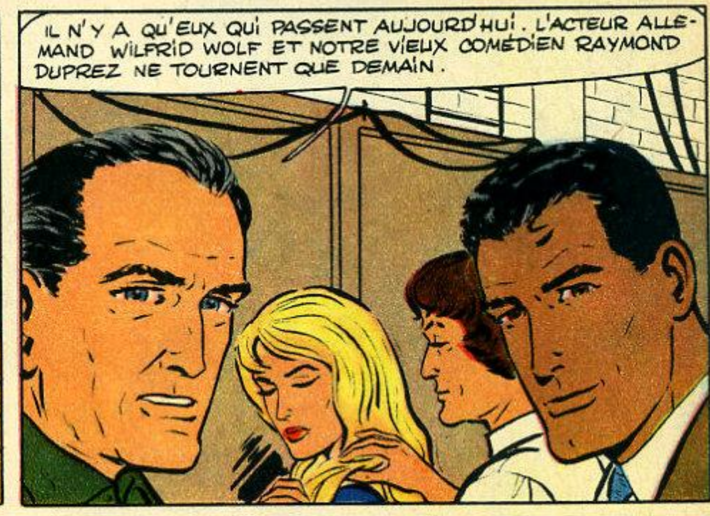


...rise avec les studios et le personnel.























1er PRIX : 3 semaines en GRÈCE !
FAITES LE CONCOURS
CHOCO BN
règlement
Collectionnez les 12 images qui représentent 12 événements sportifs.
ont eu lieu entre 1945 et 1961 et 12 grands champions français se sont
culièrement illustrés au cours de ces épreuves.
Vous trouverez les Images-Concours dans ce journal à partir de la
prochaine. Chacune des images illustre une des 12 questions du
De plus, des émissions-radio mettront sur la voie les plus perspicaces.
Sous chaque image deux questions sont posées :
– de quel événement s'agit-il ? – de quel champion français
Pour départager les ex-æquo, les concurrents devront classer ces 12
nements sportifs par ordre d'importance pour le prestige du sport
La liste-type établie par un jury est déposée chez Me Lesage,
Paris. Elle servira de base au classement.
Pour recevoir les Bulletins-Réponse, envoyez le bon de
découpé dans ce journal, aux Biscuits BN Boîte 15 à Nantes. Et
1° Remplissez soigneusement les cases prévues pour chaque réponse.
2° Découpez le disque qui se trouve sur le dessus du paquet de Choco
le vrai ou sur le dessus des paquets de Super Casse-Croûte BN,
doir BN, Dessert Caravelle BN, Régal BN, Praly BN, etc...
S'il vous en manque, ils vous seront envoyés par les Biscuits BN sur
demande, Boîte Postale 15 à Nantes (L. A.). Affranchir à 3 F
(Joindre 1 timbre de 3 F par disque demandé).
Les réponses sur papier libre seront acceptées, mais toute rature ou
charge entraînera l'élimination. Collez au verso les disques BN
Attention, n'oubliez pas, le Bulletin-Réponse doit être expédié avant
Septembre, dernier délai, sous enveloppe affranchie à 3 F aux
BN Boîte Postale 15 à Nantes (L. A.). Demandez à votre fournisseur
d'apposer son cachet à l'emplacement prévu. C'est très important pour
car il peut gagner grâce à vous.
Vous pourrez envoyer plusieurs réponses par famille. Si plusieurs
un seul prix sera attribué : le plus important.
Les concurrents seront classés en présence de Me Lesage, huissier à
Il n'y a pas d'âge pour le concours : il suffit d'être amateur de Choco
le vrai. Les seules personnes qui ne peuvent pas concourir sont :
personnel des Biscuits BN et les organisateurs du concours.
Les résultats seront publiés dans le courant du mois d'octobre.
Le fait de participer au concours implique l'acceptation du
règlement dans lequel le hasard ne joue aucun rôle.
ATTENTION : Renvoyez dès aujourd'hui votre Bon de
pour obtenir le Bulletin-Réponse.
BON DE PARTICIPATION
(Joindre 1 timbre à 3 F pour frais d'expédition)
J'aime les sports et le CHOCO BN le vrai ! Je veux faire votre concours et
bien gagner. Envoyez-moi vite, je vous prie, un Bulletin Réponse. Merci
NOM
AGE
ADRESSE


UN FONDATEUR DE DYNASTIE
RIN-TIN-TIN Ier
SCENARIO: Y. DUVAL
DESSIN: L. COLSOULLE


SEPTEMBRE 1918. DEUX AVIATEURS AMÉRICAINS TERMINENT LEUR BRÈVE PERMISSION À PARIS.


CAPORAL DUNCAN, J'AI L'IMPRESSION QUE CETTE GUERRE TIRE À SA FIN.
C'EST EXACT, CAPITAINE. L'ENNEMI RECULE SUR TOUS LES FRONTS.


N'EMPÊCHE QUE DEMAIN...
...IL NOUS FAUDRA REJOINDRE LA LIGNE DE FEU!

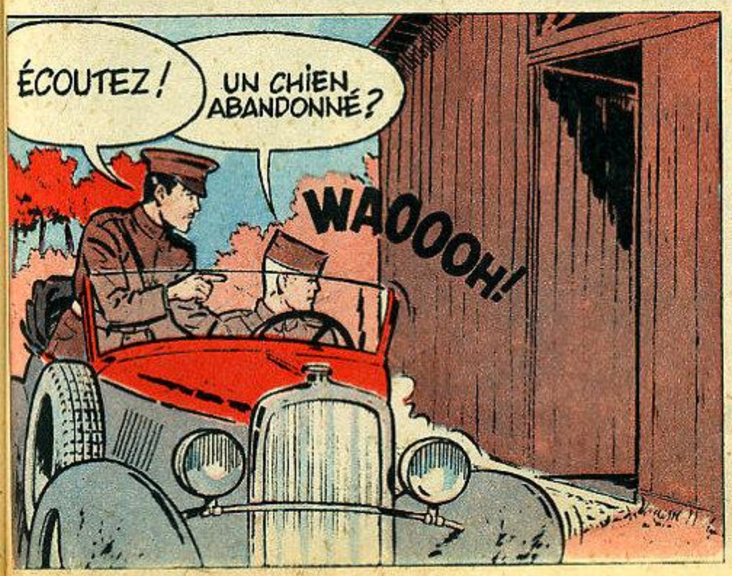

QUI N'A PAS SON PORTE-BONHEUR?... ACHETEZ-MOI LES POUPÉES-FÉTICHES!..


TRÈS AMUSANT! COMMENT LES NOMMEZ-VOUS ENCORE?
LEUR NOM? DAME! C'EST NÉNETTE ET RIN-TIN-TIN. ON NE VOIT PLUS QUE ÇA À PARIS!


ET LE SURLENDEMAIN AU FRONT, EN LORRAINE...


CAPITAINE BRYANT, RECHERCHEZ UN TERRAIN PLUS AU NORD POUR L'ESCADRILLE. L'AVANCE DE NOTRE FRONT NOUS Y OBLIGE.


ET QUELQUES HEURES PLUS TARD...
TIENS! LÀ-BAS, D'ANCIENS BARRAQUEMENTS ENNEMIS.


ÉCOUTEZ!
UN CHIEN ABANDONNÉ?
WAOOOH!


UNE MÈRE ET DEUX CHIOTS!
SONT-ILS MIGNONS!













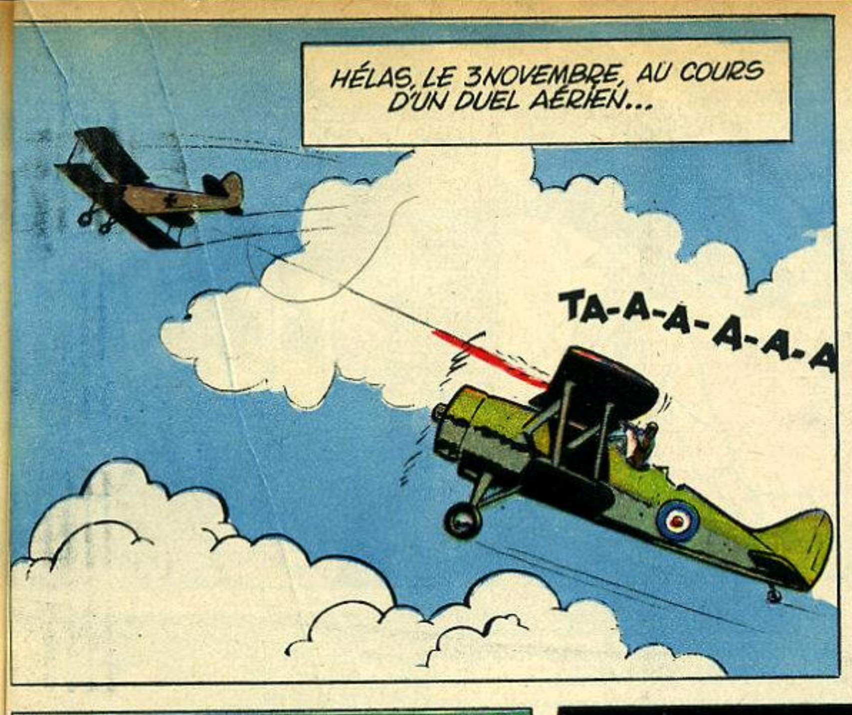






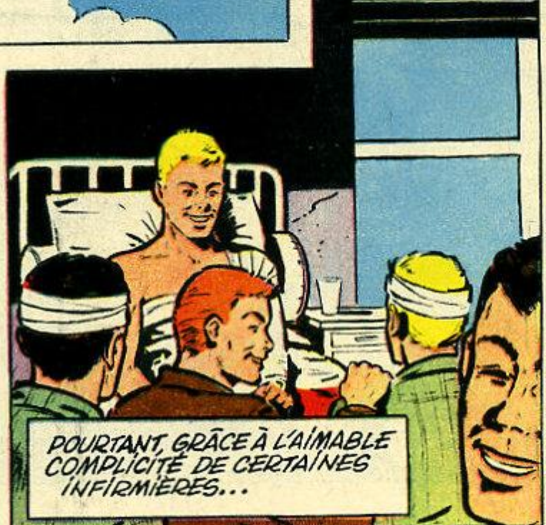


DETACHE CES QUATRE PAGES; ELLES

















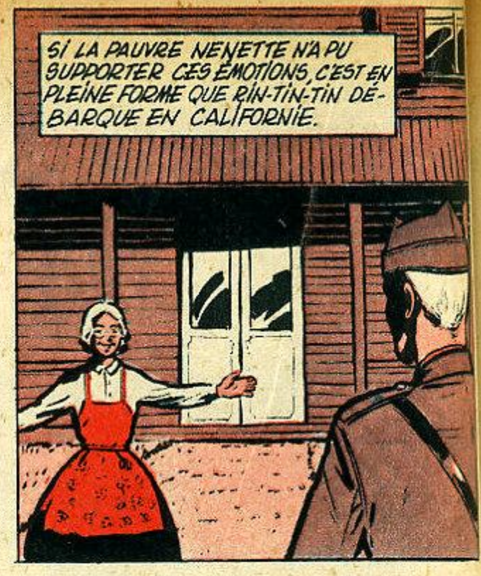




ENT UNE MAGNIFIQUE DOCUMENTATION.









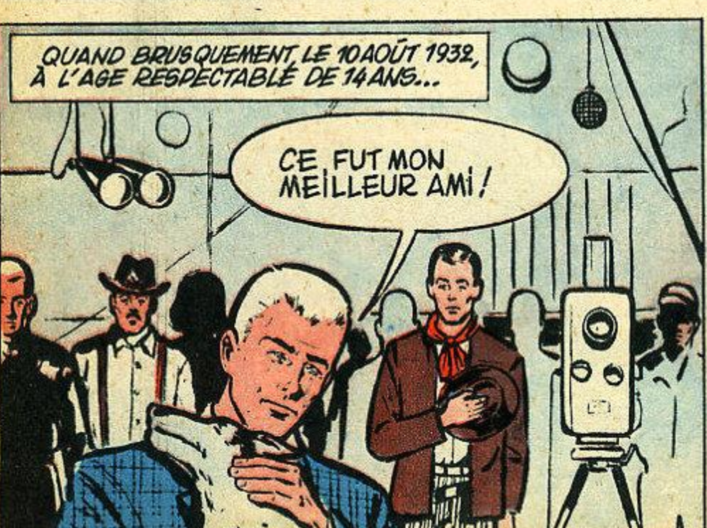


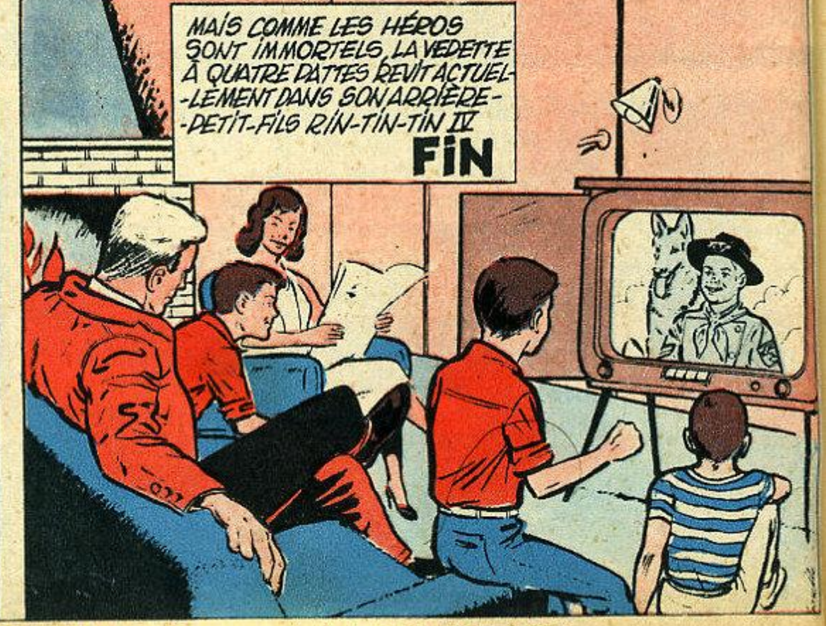












La semaine prochaine : LE CHEVALIER A LA MAIN DE FER

FAITES LE CONCOURS

du **CHOCO**



BISCUIT JEUNE POUR L'EFFORT
BISCUIT JEUNE POUR LES FORTS

le vrai

et vous gagnerez...

- **3 SEMAINES EN GRÈCE** avec vos parents
  (ou l'équivalent en espèces) Pays du soleil et du ciel bleu, des jeux athlétiques et des plus beaux souvenirs de notre civilisation.
- **LES PLUS BELLES VACANCES DE NEIGE !**
  tous frais compris : leçons, skis, remonte-pente, tout ! 15 beaux jours en Savoie !
- **6 JOURS SUR LE TOUR DE FRANCE !**
- **DES BICYCLETTES, DES SKIS, DES PATINS, DES BALLONS, ETC...**

1.000 GAGNANTS EN TOUT !

dès aujourd'hui

envoyez votre Bon de Participation pour obtenir le Bulletin-Réponse... et prenez des forces en mangeant du CHOCO BN le vrai.

BISCUIT JEUNE POUR L'EFFORT — BISCUIT JEUNE POUR LES FORTS !

le goûter tout prêt

CHOCO BN

CHOCO BN NANTES

biscuits fourrés au chocolat

NANTES



WAPI et l'...

Ayant tranchi le fleuve, un Noir ev...







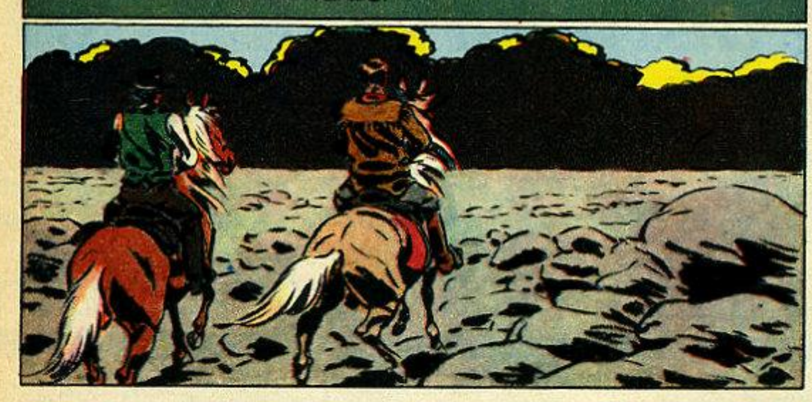




LE TORRENT ÉTAIT HAUT ET BOURBEUX. LES RAPIDES COGNAIENT AVEC FRACAS LES FONDEMENTS DU PONT INACHEVÉ.



IL RÉGNAIT DEPUIS L'AUBE UNE CHALEUR PESANTE. ON AURAIT CRU QUE LE JOUR N'AVANÇAIT PLUS. VERS L'OUEST DE LA PLAINE UN NUAGE OBSCUR GRANDISSAIT COMME UNE FALAISE.



CE FUT ALORS, JUSQU'AU FOND DES VALLÉES, UNE LENTE ONDULATION D'HERBE.



SOUDAIN UN ÉCLAIR VERTICAL ZÉBRA LE CIEL. PRESQUE AUSSITÔT LE TONNERRE ÉCLATA ET ROULA LONGUEMENT DANS L'ABÎME TÉNÉBREUX DE L'ORAGE NAISSANT.



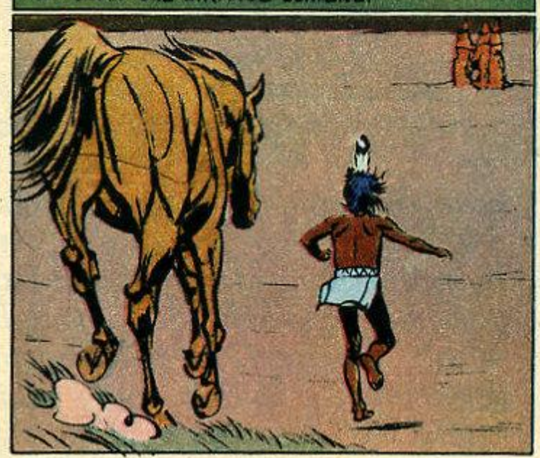
RIANGLE D'OR

DESSINS DE
PAUL CUVELIER
TEXTE DE
Benoî

de Lewis, qui a perdu son cavalier.



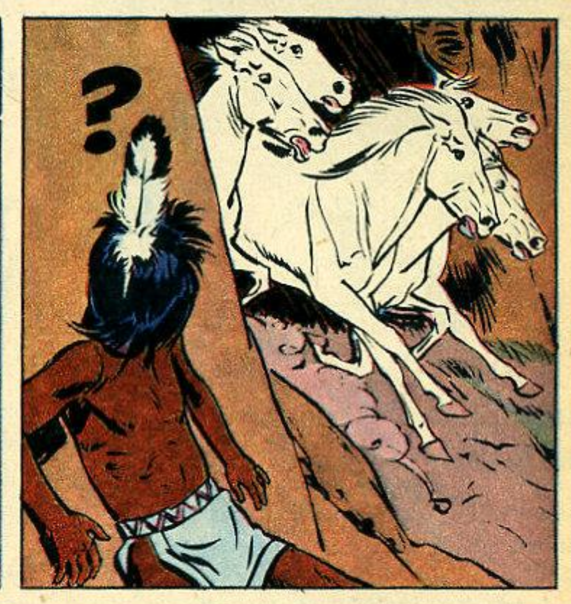


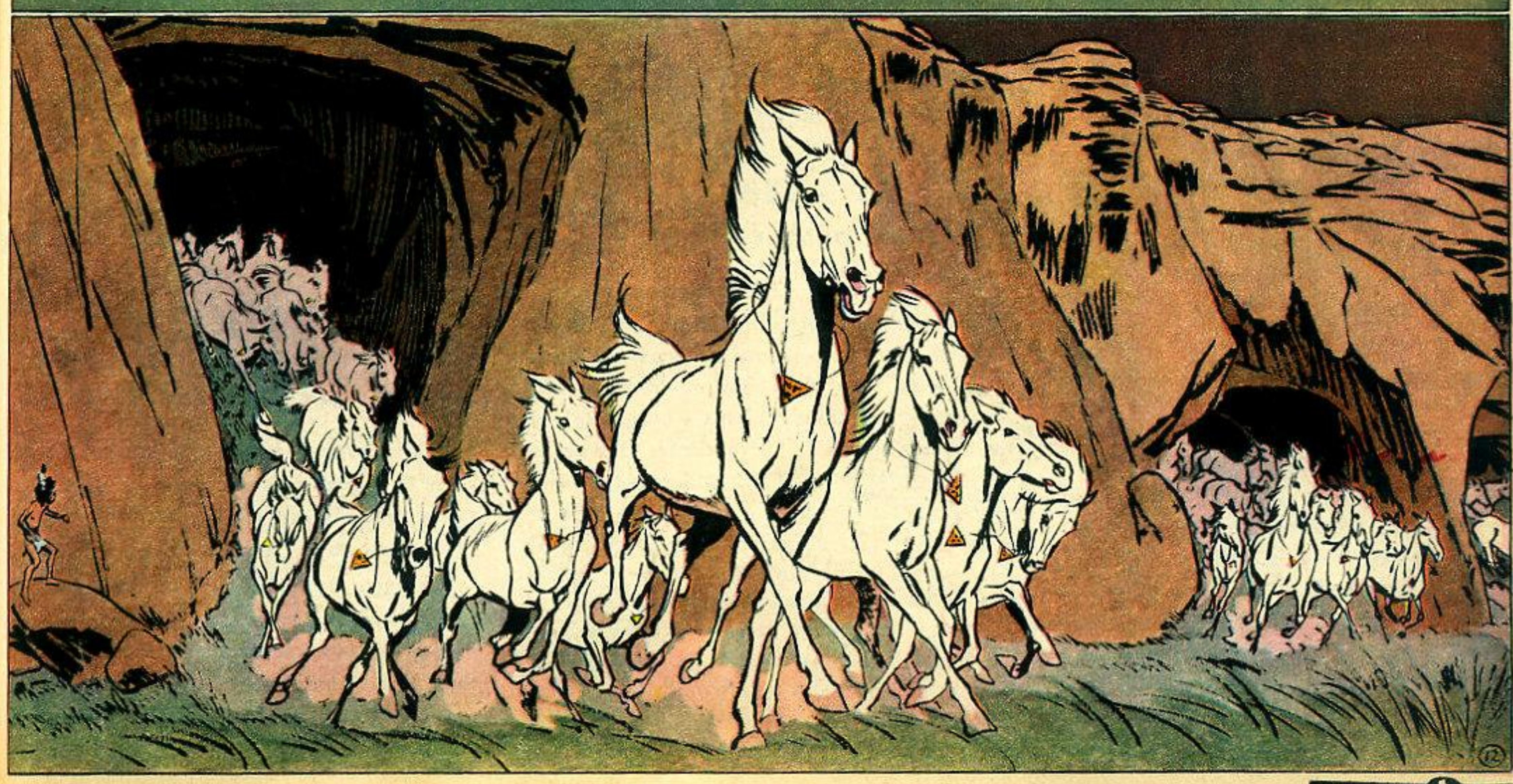








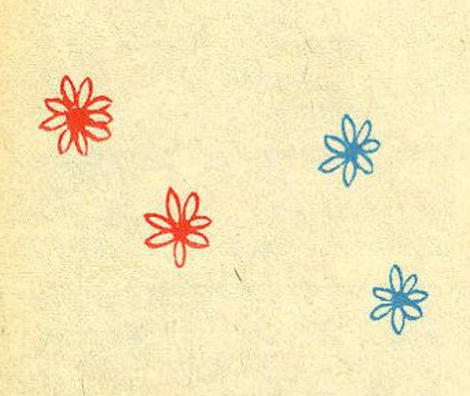




A SUIVRE



TOUT commence par le zip-zap d'un passereau minuscule qui porte le nom de pouillot et qui chante au creux d'un buisson glacé. Il a un pauvre costume vert et brun. Il vient de faire en trois semaines, à 40 de moyenne, 5.000 kilomètres par dessus mers, montagnes et déserts pour regagner dans nos bosquets son nid de l'été dernier. Il n'a plus mangé depuis des jours. Il ne trouve que des paysages désolés, car nous ne sommes encore qu'à la fin février. Mais il chante. Il chante parce qu'il sait que la saison nouvelle est là. Il est le premier messager du printemps. Il annonce l'immense renouveau qui va transformer le monde et le grand phénomène qui fait gronder les océans et basculer notre monde du côté du soleil.



LE PRINTEMPS !



Les hirondelles ne font pas le printemps

Le pouillot est le premier des millions d'oiseaux migrateurs qui quittent leurs retraites hivernales pour rentrer chez nous quand les jours deviennent plus chauds et plus longs. Parmi les derniers oiseaux à rentrer, on trouvera les hirondelles, qui font d'habitude leur réapparition vers le 15 avril.

Mais il n'y a pas que les oiseaux qui émigrent au printemps. Beaucoup d'autres animaux obéissent à la même loi : les harengs, les saumons, etc...

C'est là un des aspects les plus étonnants du phénomène d'excitation générale de la vie sur la surface terrestre réchauffée.

L'accélération de la vie

Il y a en automne des jours plus longs et plus lumineux, des températures plus élevées et une répartition plus rationnelle de l'humidité qu'au printemps. Et pourtant la véritable saison de la vie, c'est le printemps.

C'est l'époque où s'accélère le mouvement de la vie. Les crosses des fougères royales qui mesuraient 8 centimètres le 5 avril en ont 74 le 28. Un papillon, la ptéride du chou, qui a passé tout l'hiver à l'état de chrysalide, fend soudain son cocon, s'envole 30 minutes plus tard, s'accouple le lendemain en pond des œufs en trois jours; il lui suffit de moins d'une semaine pour parcourir tout le cycle de la vie.

Dans les océans, les eaux lourdes et froides de l'hiver s'enfoncent et sont remplacées à la surface par des masses tièdes venues des profondeurs. Cet énorme brassage fait éclore dans les mers une vie d'une luxuriance extraordinaire qui parfois en colore les flots; c'est le moment où la Côte d'Emeraude est vraiment verte et où la Mer Rouge est réellement rouge.

160 jours à 1600 mètres à l'heure pour conquérir l'Europe

On peut dire que notre printemps naît au cœur de l'hiver, mais cela se passe loin de chez nous. Vers Noël, aux environs de 25° de latitude, au cœur du Sahara occidental, le renouveau apparaît. La rencontre des vents de l'Atlantique et d'une certaine qualité de l'air et du sol fait éclore des prairies merveilleuses qui dureront trois semaines et où les nomades mènent paître leurs chameaux. En février, quand se tient à Tindouf, une bourgade à mi-chemin d'Alger et de Dakar, le marché au chameau, les amandiers sont en fleurs et un tapis verdoyant couvre le sol des oasis. A l'heure où, ici, nous grelottons encore en songeant à de jours meilleurs, notre printemps est e marche. Plus rien ne l'arrêtera.

A la fin janvier il a achevé la traverse du Sahara. A la mi-février il est à Casablan ca. Il va franchir la Méditerrané et nous le retrouverons à Paris 20 mars. Les primevères apparai sent à Bruxelles à la fin de mois. Couvrant l'Europe comm une marée, le printemps atteindra le pay des Lapons, au nord de la Suède, entre 15 et le 20 juin.

C'est la fin du voyage. Il y a 160 jour que le printemps a quitté le Sahara. Il parcouru, du Tropique du Cancer au Cercl Polaire, 6.000 km à la vitesse moyenne d 1600 m. à l'heure.

Le printemps des plante commence en hiver

Dans beaucoup de domaines on peut dir que le printemps commence en hiver. On n peut pas séparer l'action du printemps d celle des autres saisons.

A partir de la fin de l'été, l'évolution de plantes et des arbres des régions tempérée a été stoppée, pour toutes sortes de raisons raccourcissement des jours, sécheresse d sol, réduction de l'activité des hormones d croissance, etc... Les plantes tombent en lé



thargie : les feuilles meurent, les racines ne poussent plus.

Vient l'hiver, et c'est un coup de fouet. Le froid stimule la croissance des plantes. L'impulsion est donnée. Dès que la terre se réchauffera, au printemps, l'herbe poussera, les bourgeons éclateront, le sol reverdira.

Une aventure appelée printemps

Quelle aventure que le printemps !

Et pourtant celui-ci n'a pas toujours existé. Du moins dans nos régions tempérées. Il y a environ 12 millions d'années, il n'y avait chez nous que deux saisons : une saison sèche interminable, une saison humide courte et violente, toutes deux accompagnées de températures élevées. L'Europe tropicale était une immense forêt vierge.

Puis, peu à peu, de proche en proche, la terre se refroidit et les zones de température que nous connaissons aujourd'hui se formèrent. Ce fut le premier printemps.

Rien ne dit d'ailleurs que l'état de choses actuel soit définitif. Certains savants estiment que le pôle nord se réchauffe et que nous allons peut-être vers une nouvelle ère torride.

En attendant le printemps est là. Essayons d'en bien profiter.

quand ?

Officiellement le printemps commence le 21 mars. En fait il commence le 19, le 20 ou le 21, et se termine le 21 ou le 22 juin. Il dure, en moyenne, 92 jours et 20 heures.

C'est cependant dès le début mars que la température commence à se réchauffer.



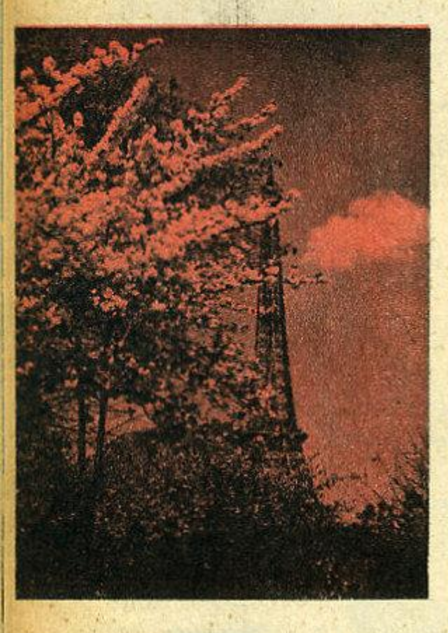






où ?

Dans l'hémisphère nord (la partie du globe terrestre qui se trouve au nord de l'Equateur). Dans l'hémisphère sud, le printemps correspond à notre automne.



pourquoi ?

Le printemps — comme toutes les saisons — s'explique par le fait que la terre, en tournant autour du soleil, imprime alternativement à ses deux hémisphères un léger balancement.

Ce n'est pas parce que le soleil se rapproche de nous au printemps que la saison change. Le soleil est même, généralement, plus près de nous en hiver qu'en été : 147 millions de kilomètres au lieu de 152.

En réalité, c'est parce que, à partir du printemps, les rayons du soleil réchauffe la terre plus longuement : le 2 janvier le jour dure 8 heures 13 minutes et 12 heures 9 minutes le 21 mars.

comment ?



Le 21 mars (en moyenne) la terre poursuivant son balancement, donne à l'hémisphère nord son tour d'occuper la meilleure place au soleil. Ce jour-là c'est l'équinoxe : la durée du jour et de la nuit s'équilibre. Puis les jours deviennent plus longs que les nuits : nous glissons vers l'été.

En même temps apparaissent les hautes pressions océaniques, qui se rapprochent du continent en poussant devant elles les vents plus tièdes du printemps.

La zone du Cercle Arctique est un immense frigo qui pousse en permanence son offensive en direction de l'Equateur. La zone subtropicale, elle, avec le centre de hautes pressions de la région des Açores, envoie en direction du nord des courants chauds. Il se livre entre ces deux forces une bataille permanente dont l'objet est la possession de l'Atlantique nord. En hiver c'est le nord qui l'emporte, en été c'est le sud. Au printemps la bataille s'engage. Le sud attaque, puissamment soutenu par le courant chaud du Gulf Stream. Le nord recule et abandonne peu à peu l'Europe à ce que les météorologues appellent l'anticyclone des Açores. Mais le nord se défend, contre-attaque et nous souffle de temps en temps son haleine glacée à travers l'air tiède du printemps ; ce sont, par exemple, les giboulées de mars. Et puis le sud finit par triompher ; une fois encore, le printemps est vainqueur.



FAITS ET MÉFAITS

de la saison où les nourrissons grandissent plus vite où les tempêtes sont plus redoutables, où le bleu du ciel est plus bleu et où les microbes sont mieux portants

● A Paris il y a environ 2800 mariages en avril et 2700 en mai, contre 1600 seulement en janvier.

● L'huile de foie de morue la plus efficace est celle que l'on prélève sur des poissons capturés au printemps.

● Les marins craignent autant les « coups de tabac » du printemps que les plus redoutables tempêtes hivernales.

● Le stimulant apporté par la nouvelle saison est transmis au cerveau puis pénètre jusqu'à nos centres nerveux, jusqu'aux glandes, etc... Il se produit dans l'organisme une sorte de révolution. Certains centres deviennent plus actifs, mais cette suractivation coïncide avec certaines déficiences, par exemple en vitamines, causées par l'hiver. C'est pour cela que le printemps est une saison où l'ont est facilement atteint de maladies graves.

● Un savant anglo-saxon a constaté que la plupart des grands hommes de l'humanité avaient été conçus en avril et étaient morts en mai.

● L'indice de la production industrielle est souvent de 10 % supérieur pendant les mois de printemps à l'indice des autres mois de l'année.

● Les nourrissons grandissent plus vite au printemps qu'en hiver.

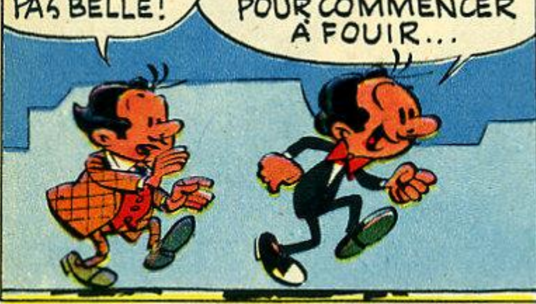
● La belle couleur bleue du ciel de printemps ne se retrouve qu'à cette époque de l'année. Elle vient de la présence de l'ozone, que favorise le soleil printannier et qui purifie l'atmosphère.

● Les microbes sont plus virulents au printemps. Les épidémies de scarlatine, de coqueluche, de rougeole, etc... qui surviennent au printemps sont plus pernicieuses que lorsqu'elles se produisent à d'autres périodes de l'année.



SPAGHETTI dans

Pris entre les ennemis et les partisans de Abd







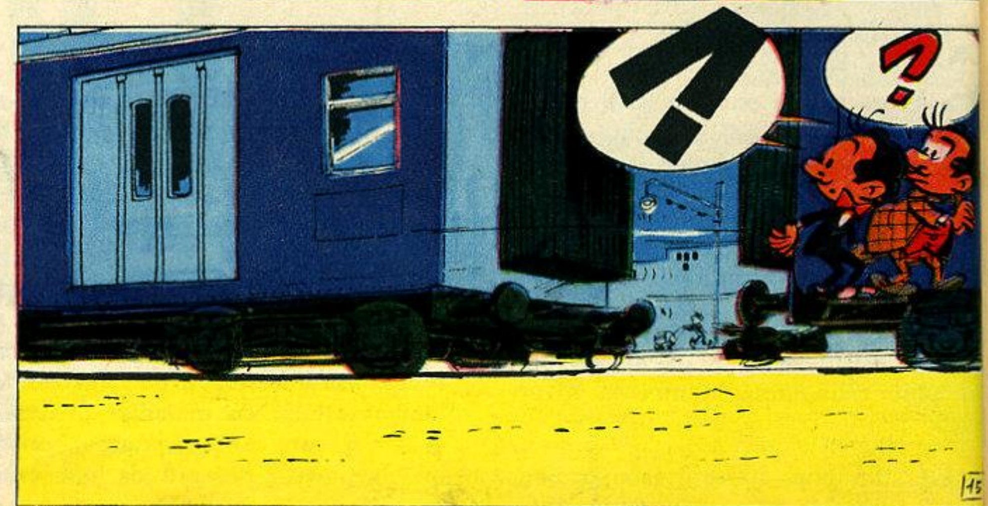












s bouffons du roi

PAR ATTANASIO texte GOSCINNY

…uit par la police, Spaghetti n'a qu'un désir : fuir !

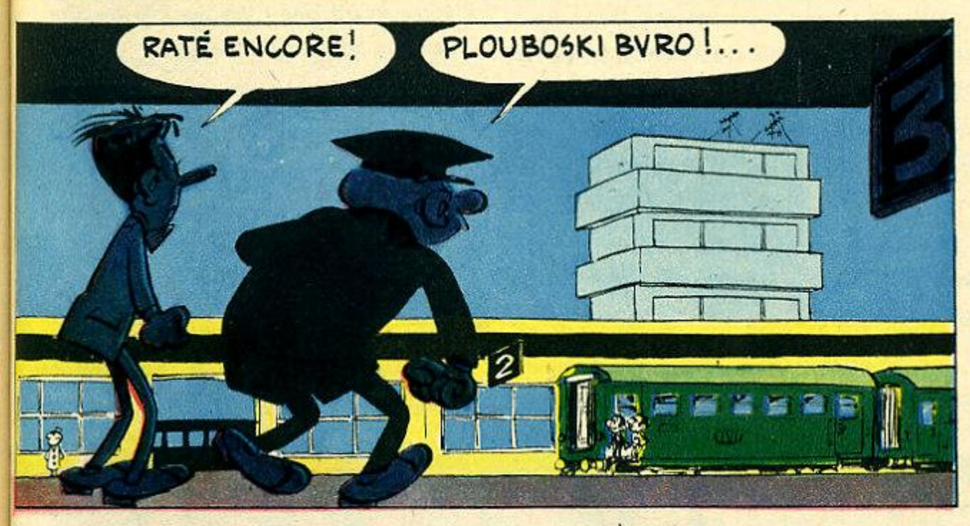




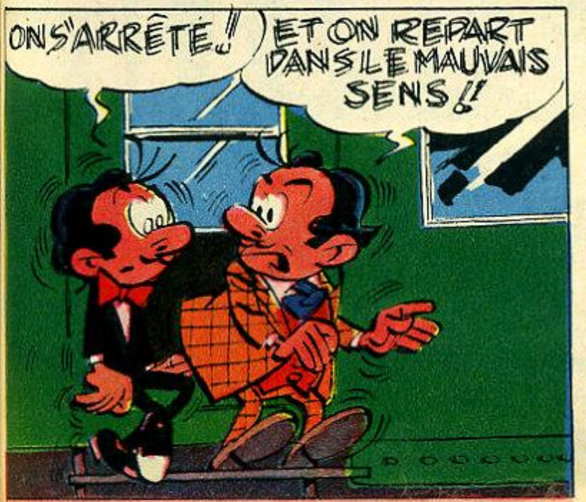


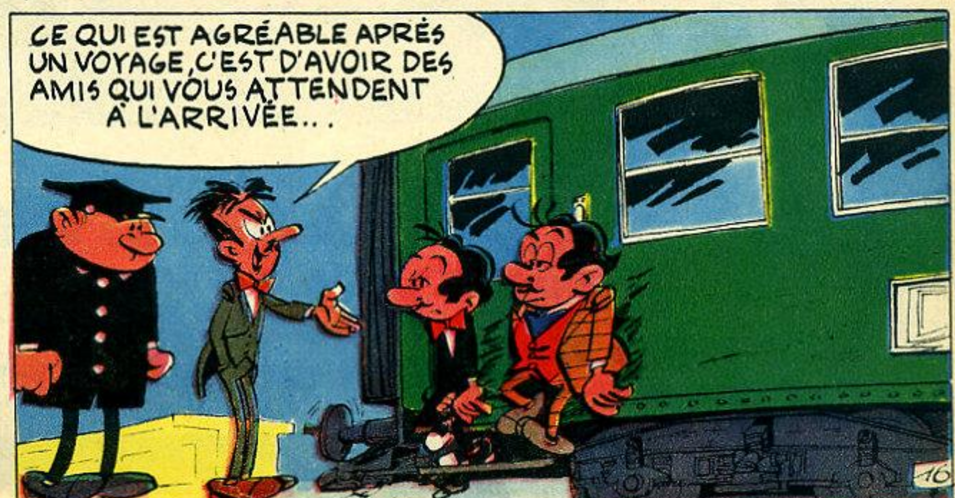












A SUIVRE

quelle vi

MONSIEUR, m'a dit le rédacteur-en-chef, pour votre prochaine chronique, faites-un « papier » sur les cabots.

— Un article sur les acteurs. Parfait.

— Ne soyez pas stupide ! Je parle d'un article sur les chiens.

— Et que voulez-vous au juste que j'en dise ?

— C'est bien simple, m'a répondu cet homme exigeant. Tout, tout...

— Toutou ?... Wouw wouw...

Mais notre rédac-chef, qui n'apprécie pas ce genre d'humour, m'a illico fichu à la p de son bureau.

Je me suis alors mis courageusement au travail. J'avais dressé un superbe plan comptais étudier successivement le chien de salon, le chien de garde, le chien de ch le chien policier, le chien de course, le chien d'aveugle, le chien de fusil, le chiendent... Mais un rapide calcul me fit comprendre que pour épuiser une telle matière, il me faud une cinquantaine de numéros de Tintin. Alors j'ai renoncé à écrire ce traité définitif su race canine. Je me contenterai de vous raconter quelques histoires de chiens, touchan amusantes ou insolites.

La Grande Catherine de Russie, qui faillit être involontairement la cause de « l'empaillement » du banquier Suderland.



Grenadier Moustache, vous avez bien mérité de la Patrie !

Vert de peur, le banquier en fit une jaunisse

Au XVIII[e] siècle, le banquier Suderland avait fait présent à Catherine II, tsarine de toutes les Russies, d'un charmant carlin. Hasard ou mimétisme, le profil de l'animal présentait une si singulière ressemblance avec le faciès écrasé et ahuri du financier, que la malicieuse impératrice l'avait baptisé : Suderland. Bien sûr, en public, pour ne pas vexer le donateur, Catherine appelait son carlin Azor, comme tout le monde.

Or, à quelques mois de là, le pauvre Azor succomba, gavé de sucreries.

La tsarine fit appeler son chambellan, et dans son émotion, usant du nom familier qu'elle employait dans l'intimité, elle ordonna:

— Je veux que sur le champ on emp Suderland !

Tombant d'une telle bouche, un ord bizarre soit-il ne se discute pas. L'âme bo versée, le chambellan s'en alla donc son l'hôtel du banquier.

— Je suis chargé, monsieur, de pre à votre égard une bien pénible mesure. N gracieuse souveraine exige...

— Quoi ? Mon arrestation...

— Pis que cela.

— Ma... ma mort ?

— Hélas ! Plus terrible encore. J'ai o de vous faire empailler.

Littéralement affolé, le pauvre banq supplia qu'on lui accorde au moins le d de se jeter aux pieds de l'impératrice, a de savoir de quel abominale crime il é



usé. Quand elle apprit la méprise de son mbellan, Catherine II faillit étouffer de . Mais Suderland ne partagea pas cette gaîté : il en avait attrapé une jaunisse !

do, ou la fidélité faite... ien

Fido était un de ces « clébards » sans race finie. Chaque soir, il allait attendre son ître, l'ouvrier Carlo Soriani qui revenait de travail, à la descente de l'autobus, dans anlieue de Florence. Le 29 décembre 1943, attendit en vain. Soriani avait été tué matin, au cours du bombardement de son ne. Fido, l'oreille basse, rentra ce soir là à la maison, auprès de sa maîtresse qui t devenue veuve.

t c'est ici que l'histoire devient merveil- se. Durant quatorze ans — oui, vous avez n lu : quatorze ans ! — le brave Fido alla lement, chaque soir que Dieu fit, attendre l'arrêt de l'autobus un maître qu'il ne espérait pas de revoir. En 1957, un soir ver, des écoliers découvrirent étendu sur erre-plein de l'autobus, l'héroïque toutou. était mort à son poste, dans une suprême inutile attente.

La société italienne des « Amis des Chiens » décerna à titre posthume la médaille la fidélité. Fido possède aujourd'hui son nument, sur la place du village de Borgo Lorenzo, près du petit cimetière où repose maître qu'il n'avait pas voulu abandonner.

oustache, un chien i a du poil aux dents

Ce caniche avait passé le Grand Saint-Ber- d avec l'armée de Bonaparte. Une nuit, bivouac, il avait donné l'éveil et fait ouer un coup de surprise de l'ennemi. ustache avait été adopté par le bataillon nscrit officiellement sur les contrôles du ps, ce qui lui donnait droit au rata quoti- n du grenadier. Depuis, il avait pris part tous les combats. Blessé d'un coup de baïonnette à l'épaule, il assistait — bien que boîtant encore — à la glorieuse journée de Marengo. A Austerlitz, un duel avec un molosse ennemi, lui avait valu la perte d'une oreille, en défendant un étendard dont il avait ramené les lambeaux déchirés dans sa gueule. A la suite de cet exploit, le maréchal Lannes lui avait passé au cou le ruban rouge. Au siège de Badajoz, un boulet devait, hélas, mettre un terme à la glorieuse carrière mili- taire de Moustache.

Corky a le sens des affaires

Au milieu du siècle passé, l'orphelinat de la ville de Corck, en Irlande, possédait un chien assez extraordinaire. Chaque matin, le brave toutou saisissait dans sa gueule un petit panier et s'en allait faire le tour du marché. Il s'arrêtait devant les badauds, pénétrait même dans les boutiques, et ne s'en allait qu'après avoir recueilli quelques pièces de monnaie. Sa tournée achevée, il se précipi- tait à la banque, où il possédait un compte ouvert à son nom. Là le vieux caissier crédi- tait scrupuleusement le brave Corcky du pro- duit de sa quête. On dit qu'à sa mort, l'astu- cieux capitaliste laissa à l'orphelinat près de deux millions de nos francs actuels !

Laïka, la première ?... Non, c'est un canard

Peut-on terminer cette brève galerie, sans évoquer la plus illustre des chiennes modernes, celle qui, dans le Spoutnik II, ceintura pen- dant sept jours notre terre, à 1.500 km d'alti- tude, à la vitesse de 29.000 km-heure ?

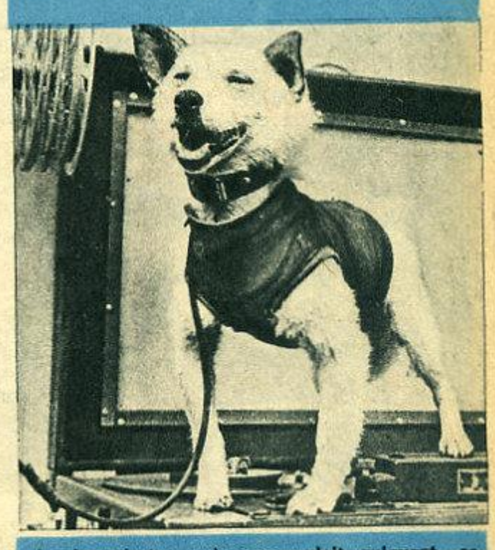
Pourtant il serait équitable de rappeler que Laïka ne fut pas — et de loin — le premier animal terrien à être lancé dans l'espace. Déjà, le 19 septembre 1783, les frères Mont- golfier faisaient montre à Versailles, attachés à une sphère de papier gonflée à l'air chaud, un canard, un coq et une brébis. C'est donc incontestablement à ces derniers que revient la palme de la « conquête de l'air » !



Serrez vous un peu, que diable ! On veut tous passer à la postérité !



En 1914, les chiens des carabiniers belges menèrent héroïquement leurs mitrailleuses sous le feu de l'ennemi.



Aussi modeste après son exploit qu'avant, ce brave toutou fut probablement le moins cabot des cosmonautes.





dans **LE 3**

Iimmy Torrent est arrivé en France pour entrainer le

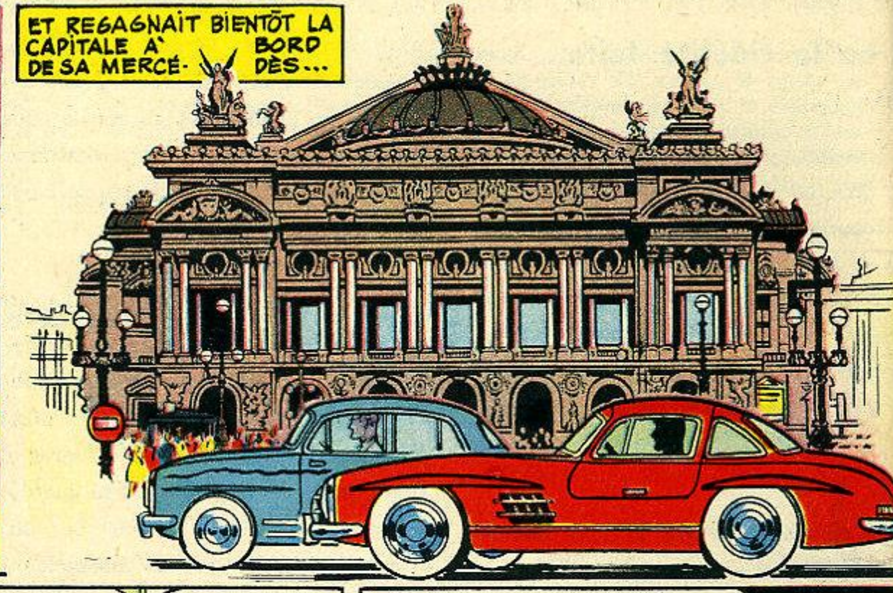










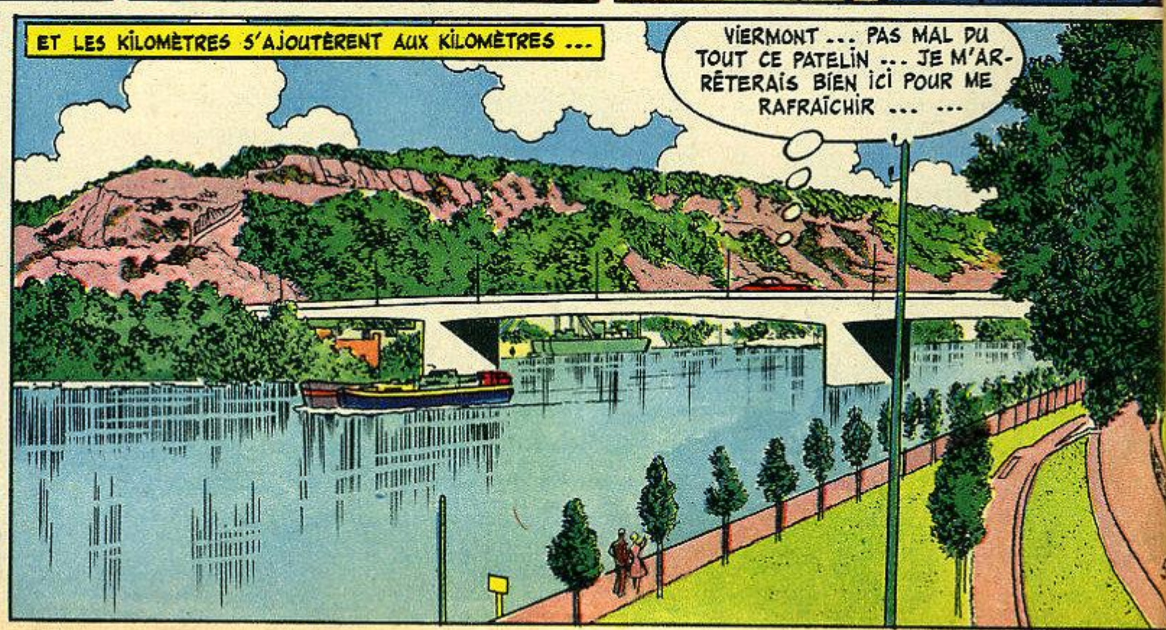






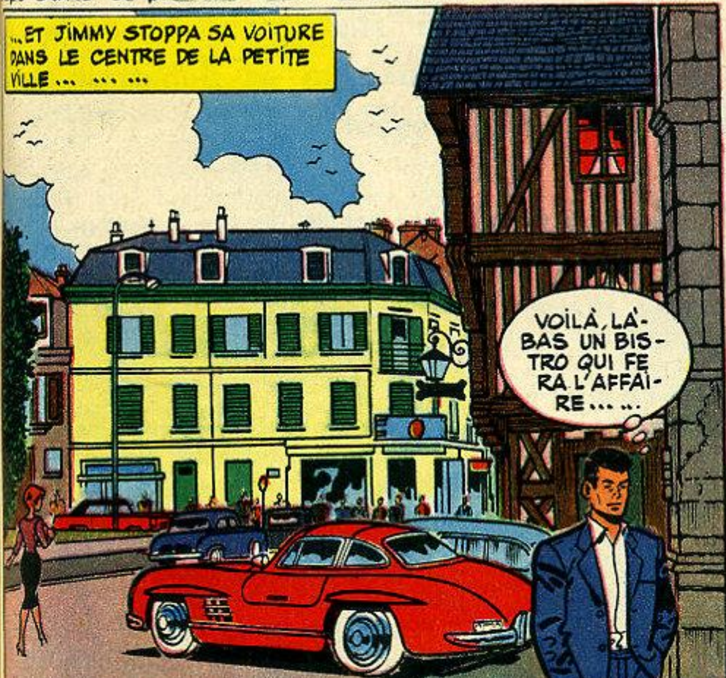






...me GOAL

...upe Davis. Sa première visite est pour Mich'.

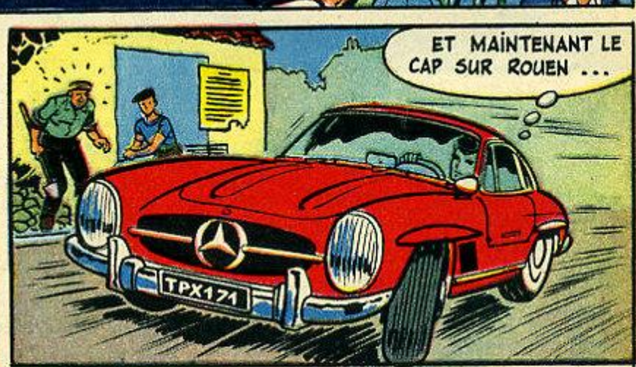




















A SUIVRE

ROMAN DE PAUL BERNA
ILLUSTRE PAR FRANCOIS CRAENHALS

Résumé : Après une terrible discussion, les 6 garçons et M. Sala, pour échapper à l'eau qui monte toujours, étouffent leur peur et sur un pont-levis de fortune, gagnent le haut de la tour Mérovée. Mais Chomel n'ose pas.



Au fond de l'angoisse une tache rouge

D'UNE violente poussée, Vignoles projeta Chomel en ple courant et sauta sur l'échelle, la corde enroulée autou de l'épaule. Il parcourut d'un seul élan toute la distanc remorquant derrière lui le malheureux qui se débattait dan les vagues avec des hurlements pitoyables.

M. Sala et Picard attendaient côte à côte, cramponnés d'une main à l'embrasure. Ils attrapèrent Vignoles à bras-le-corps, et tous trois se mirent à tirer sur le câble.

Chomel reparut à la surface, toussant, crachant et vociférant. On le hissa comme un paquet à l'intérieur.

— Tu as compris, maintenant ? lui cria Vignoles en le secouant brutalement par les épaules. Regarde !...

De l'autre côté, l'eau s'engouffrait à grand fracas dans le dortoir. La brusque pression de l'air faisait sauter les portes en coups de canon, emplissait le pavillon de mugissements prolongés, de plaintes suraiguës, comme il s'en produit dans la coque d'un navire qui sombre.

Chomel, encore vacillant, fut poussé vers l'escalier. En haut, on s'installait déjà. La pièce ronde, plus basse de plafond, était poudrée d'une farine grise vieille de deux cents ans. Au-dessus, la plate-forme massive supportait les trois paires de meules, les engrenages en bois du moulin et l'axe des ailes, scié au ras du toit. Deux vastes lucarnes s'ouvraient à hauteur d'homme dans le capuchon conique édifié par les soins de M. Brossay.

Vignoles leva sa lampe, cherchant dans le fouillis de la toiture. Les deux chouettes n'avaient pas dû survivre longtemps au d nier meunier, mais le calendrier était b là, gravé à la pointe du couteau dans bois d'une poutre blanchie par le temps

Ce jour d'hui, 15 octobre 1820, moi, Mé vée, Jules-Henri, maître meunier de m état...

La colère du ciel avait été plus préc en ce temps-là. Charpenne lisait par-des l'épaule de son camarade :

— Six jours ! murmura-t-il d'un air pen Et ils ont survécu à ce déluge.

— Nous en sortirons comme eux, répon Vignoles, les dents serrées.

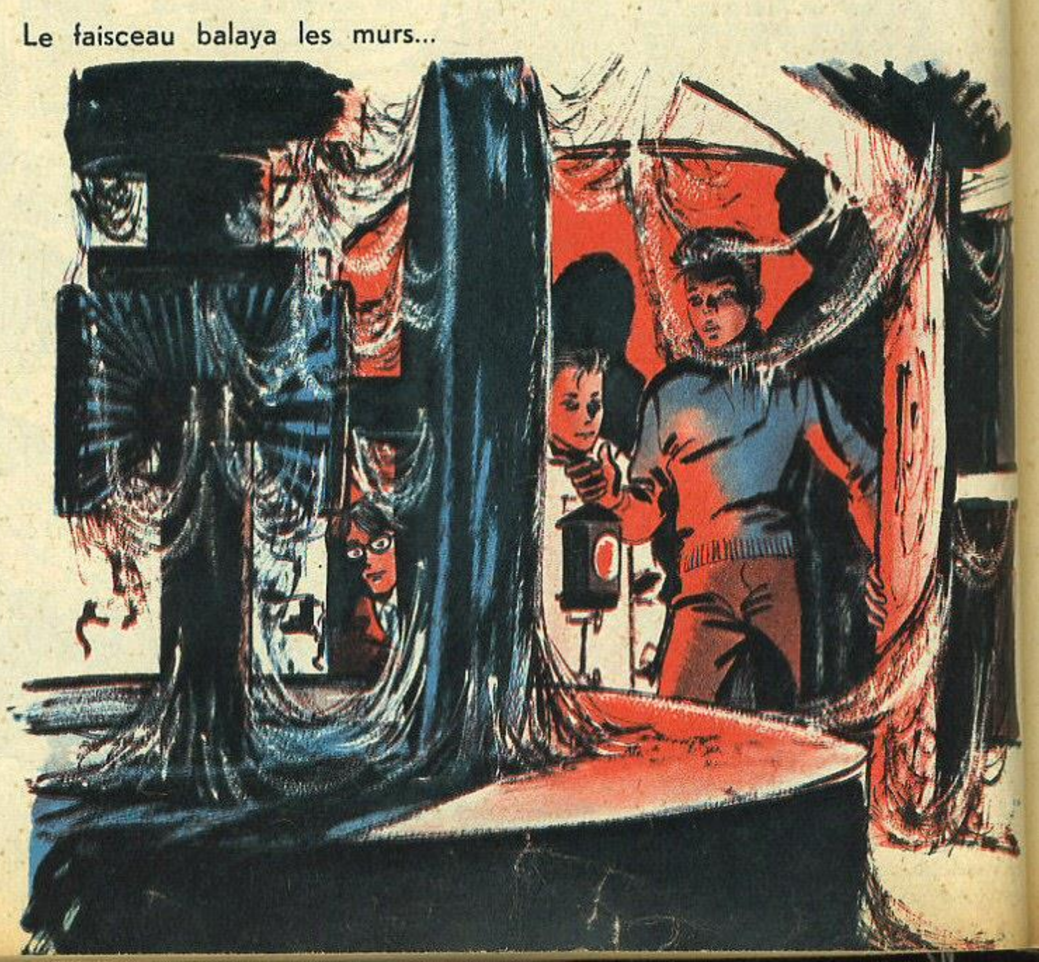
Ils rejoignirent les autres dans la cham à farine. Assis en tailleur sur le plancher, dos au mur, M. Sala, Job Trévidic et Bo son de Chazelles conversaient paisiblem à la lumière d'une bougie plantée au cen de la pièce. Chomel finissait de se récha fer à l'écart, le corps roulé dans trois co vertures. Personne n'avait le cœur de l'acc bler. Il se contenta de regarder Vigno avec des yeux élargis qui exprimaient u soumission effarée.

Sept heures du soir. Picard picorait à pointe de son couteau dans une boîte sardines :

— Je commence à m'y faire, disait-il mastiquant avec délices. Si quelqu'un n'ar ve pas au bout de la sienne, je suis preneu

Les meurtrières du magasin et les luca

Le faisceau balaya les murs...



Il rejeta sur son voisin un pan de sa propre couverture



nes du toit laissaient fuser en permanence le vent froid du dehors. Toute la chambrée campa donc sous le mur le moins exposé, allongée au coude à coude pour rassembler la chaleur des corps. M. Sala d'une part, Vignoles de l'autre, bordaient cette rangée de momies emmitouflées jusqu'aux yeux.

Quelques-uns s'endormirent tout de suite, assommés par la fatigue. Le froid — ou l'angoisse persistante — tint les autres éveillés plus longtemps. Vignoles, chez qui la tension nerveuse ne s'était pas relâchée depuis quarante-huit heures, garda jusqu'à minuit les yeux grands ouverts dans l'obscurité, l'oreille à l'affût du moindre bruit.

Se pouvait-il qu'on fût ici hors d'atteinte, délivré enfin de cette hantise perpétuelle du danger qui avait fait un enfer des journées précédentes ? Un sommeil glacé le surprit vers minuit.

Il rêva de Château-Milon tiédissant au soleil d'été. C'était la fin de l'étude du soir. M. Juillet, déguisé en garde champêtre, passait sous les platanes en battant du tambour. Le bruit le réveilla.

Il se redressa sur son séant, retrouvant d'un seul coup toute sa lucidité. Quelqu'un frappait par en dessous le plancher qui leur servait de lit. L'appel se répétait en pleines ténèbres, avec une insistance tragique, un peu lassée, comme celle d'un homme à bout de force.

Vignoles fouilla précipitamment sous sa couverture et ramena sa lampe. Le faisceau balaya les murs, chercha l'ouverture rectangulaire où plongeait l'escalier. Une coulée sombre glissait par là, s'élargissait à la ronde sur le plancher poussiéreux, tantôt avec une extrême lenteur, tantôt avec de brusques élans qui cernaient les dormeurs épuisés.

L'eau, déjà !

— Debout !

M. Sala, Job et Charpenne se dressèrent aussitôt, regardant autour d'eux d'un air effaré. Il fallut secouer les autres qui se tournaient en grognant pour retrouver leur chaleur et le fil de leur sommeil. En vingt secondes, tout le monde se jucha deux mètres plus haut, sur l'appareillage de la plate-forme.

Le courant d'air intermittent des lucarnes balayait les combles. La pluie pianotait inlassablement sur les ardoises du toit, ruisselait des fissures ouvertes par l'ouragan. On se tassa comme on put, les uns contre les autres, dans les recoins ménagés entre les poutres, les meules et les engrenages colossaux du moulin. C'en était trop ! Personne n'avait plus la force de protester ni de gémir. Les mieux installés se rendormirent presque tout de suite ; le désespoir ne pouvait plus mordre sur ces corps épuisés et transis.

Quelqu'un, pourtant, pleurait doucement près de Vignoles, sans bruit, les épaules secouées par des sanglots péniblement contenus. C'était Chomel.

Vignoles sentit fondre sa rancune. Avait-on le droit de douter des autres dans une telle épreuve ? Ce garçon stupide n'était plus qu'une victime entre tant d'autres, et peut-être les deux nuits périlleuses de Château-Milon avaient-elle étouffé en lui la bêtise, l'égoïsme et la méchanceté qui sont les plus mauvaises herbes de l'âge ingrat. Il rejeta sur son voisin un pan de sa propre couverture, se serra davantage contre lui pour le préserver du froid glacial.

— Ne pleure plus, lui dit-il très bas. C'est fini ! A partir de maintenant, le danger s'écartera de nous. Demain, tout sera changé. Nous n'aurons fait qu'un mauvais rêve...

— Tu crois ? balbutia Chomel.

— J'en suis sûr ! Mais il faut oublier aussi ce que tu étais avant ce dernier dimanche : tu es devenu un autre garçon...

Chomel ne répondit pas. L'apaisement lui était venu avec ces mots partis du cœur. Il s'endormit très vite. Vignoles sourit dans l'ombre : il avait retrouvé un réel espoir en exprimant par compassion cet optimisme gratuit.

Personne ne se réveilla avant le jour. Vers huit heures, il faisait encore très sombre au sommet du vieux moulin. M. Sala, Job Trévidic et Charpenne furent les premiers à ouvrir l'œil, mais il ne bougèrent point pour conserver le plus longtemps possible une illusion de tiédeur, pour différer jusqu'au dernier moment l'affreux retour à la réalité.

Il ne pleuvait plus. Le bruissement des eaux s'était étouffé. Une clarté grise, brumeuse, envahit peu à peu les lucarnes, fit sortir de l'ombre les silhouettes repliées dans des attitudes martyrisées. On s'examina d'abord sans mot dire, sans bouger, en se saluant d'un regard éteint.

Puis Job Trévidic s'ébroua lourdement sous sa couverture, déplia sa courte taille avec peine. Enjambant les dormeurs, il avança jusqu'à la lucarne d'en face et se hissa lentement sur l'appui.

Un long moment, il resta penché à l'ouverture, le buste en dehors, regardant de tous côtés avec une attention étonnée. Dans le moulin, on attendait sans le moindre espoir. Ils rentra brusquement la tête, regarda les autres avec des yeux fous.

— L'eau baisse ! dit-il d'une voix rauque.

On se rua vers les deux lucarnes.

Toute l'étendue apparut, grise et terne, sous un ciel brumeux, sans horizon visible, qui se confondait avec l'immense nappe d'eau. Pas une vague, pas un souffle de vent.

Vignoles aperçut devant lui deux pignons pointus qui marquaient l'emplacement du Plessis et de la Vallière, plus loin l'arrête d'un toit et les paratonnerres du château, plus loin encore la cime des plus grands arbres du parc qui hérissaient leurs branches dénudées au-dessus de cet océan sans couleur. Il se pencha davantage.

C'était vrai ! Le long de la tour massive, le niveau des eaux avait baissé en quelques heures, laissant une marque brune large de deux mètres. Il entendit alors quelqu'un s'exclamer à l'autre lucarne.

C'est Boisson de Chazelles, le premier, qui vit le canoë rouge. La quille retournée, celui-ci avançait lentement, poussé par un courant très léger. Tout droit sur la tour Mérovée...

A SUIVRE.





LA MISSION DU MAJOR REDSTONE



UNE AVENTURE D'HASSAN ET KADDOUR

DESSIN: J.LAU

Pauvre Major ! On lui a volé l'argent que lui avait confié son régiment pour acheter un cadeau à la reine !





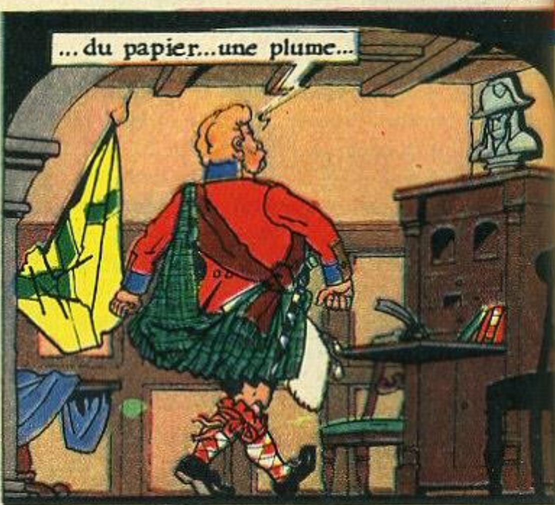






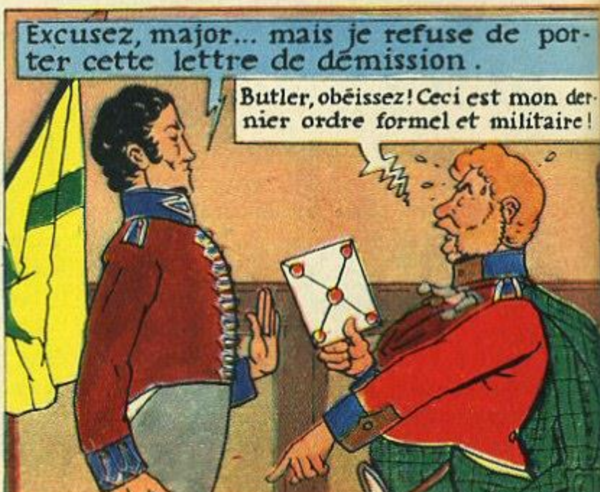












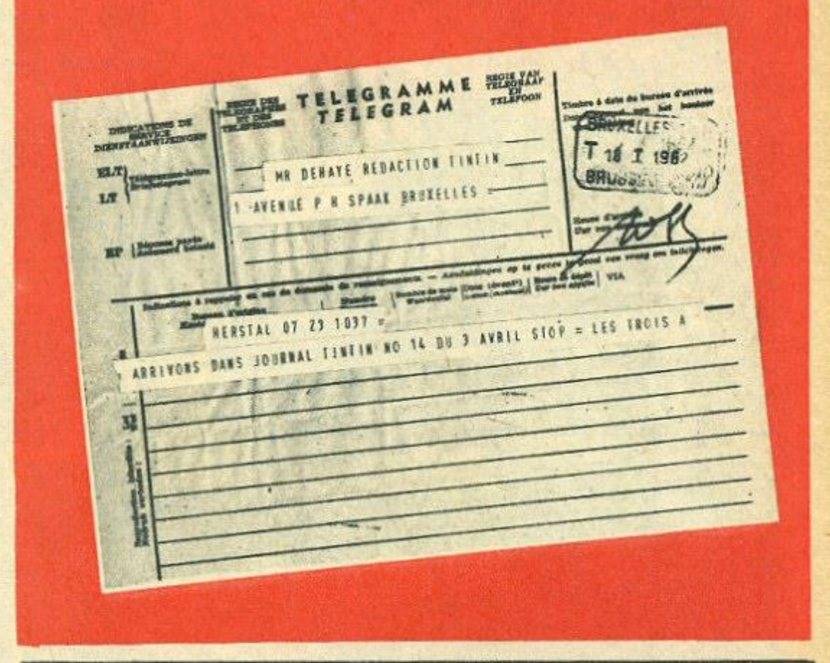
A SUIVR

LA SEMAINE PROCHAINE



DAN COOPER REVIENT !

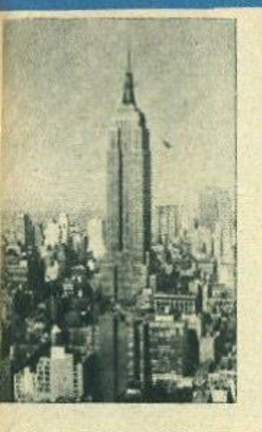
UN MYSTÉRIEUX TÉLÉGRAMME !



RIC HOCHET

SOLUTION DE L'ENIGME N° 15

LA note de frais est datée du DIMANCHE 25 NOVEMBRE. Ce qui prouve que le 11 novembre était également un DIMANCHE. Ralec ment, par conséquent, en prétendant qu'il a visité de nombreuses firmes commerciales le 11 NOVEMBRE. A la fin du mois, il a rédigé « de chic », après coup, son relevé de dépenses, sans prendre garde au jour férié.



INCROYABLE... MAIS VRAI !

Pendant la dernière guerre, un bombardier qui survolait New York heurta un building. C'était le plus haut bâtiment de la métropole, l'Empire State Building. Erigé en 1931, haut de 448 m., ce bâtiment compte 102 étages.

Si tu veux en savoir plus long sur New York et ses buildings, rassemble dès aujourd'hui des points TINTIN pour obtenir les 10 séries de 10 photos-couleurs (61 à 70) qui illustrent le nouvel album GEOGRAPHIE édité par le TIMBRE TINTIN : **l'AMERIQUE tome I.**

Le TIMBRE TINTIN *édite également pour toi* :
GEOGRAPHIE DE BELGIQUE : tomes I et II.
GEOGRAPHIE DE L'EUROPE : tomes I à IV.
HISTOIRE DU MONDE : tomes I, II et III.

Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. -
***Editeur-Directeur* : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.**
***Rédacteur en chef* : Marcel Dehaye.**
***Impression hélio* : S. A. PERIODICA.**

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

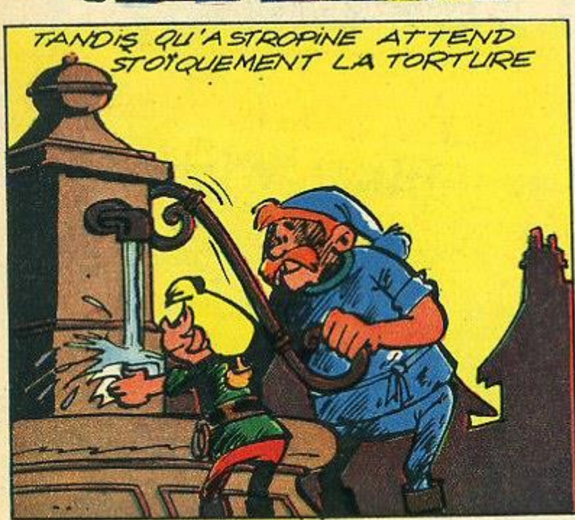
ABONNEMENTS

	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

REGIE PUBLICITAIRE publi art* 22.56.00

RATAPLAN et

Inlassablement, Bobèche et Rataplan éventrent les chaises qui





















rince de Jitomir



DESSINS BERCK
TEXTE Y. DUVAL

e testament rétablissant Danilo sur le trône de Jitomir.











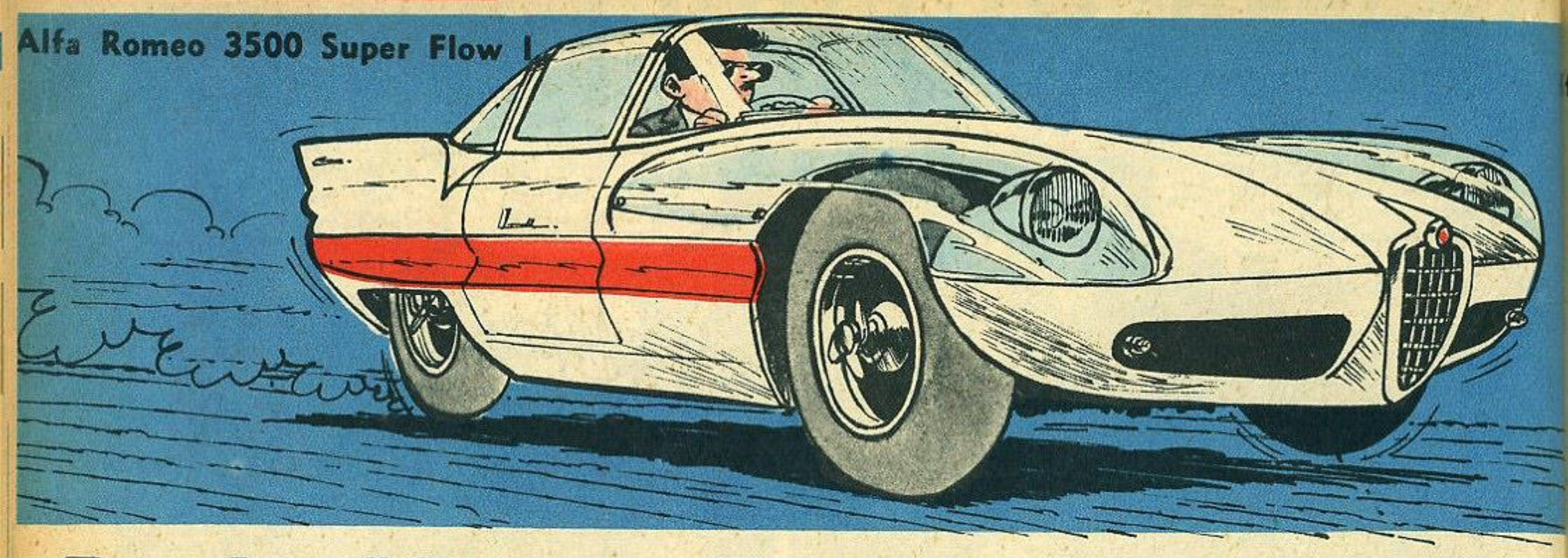








A SUIVRE


Alfa Romeo 3500 Super Flow I

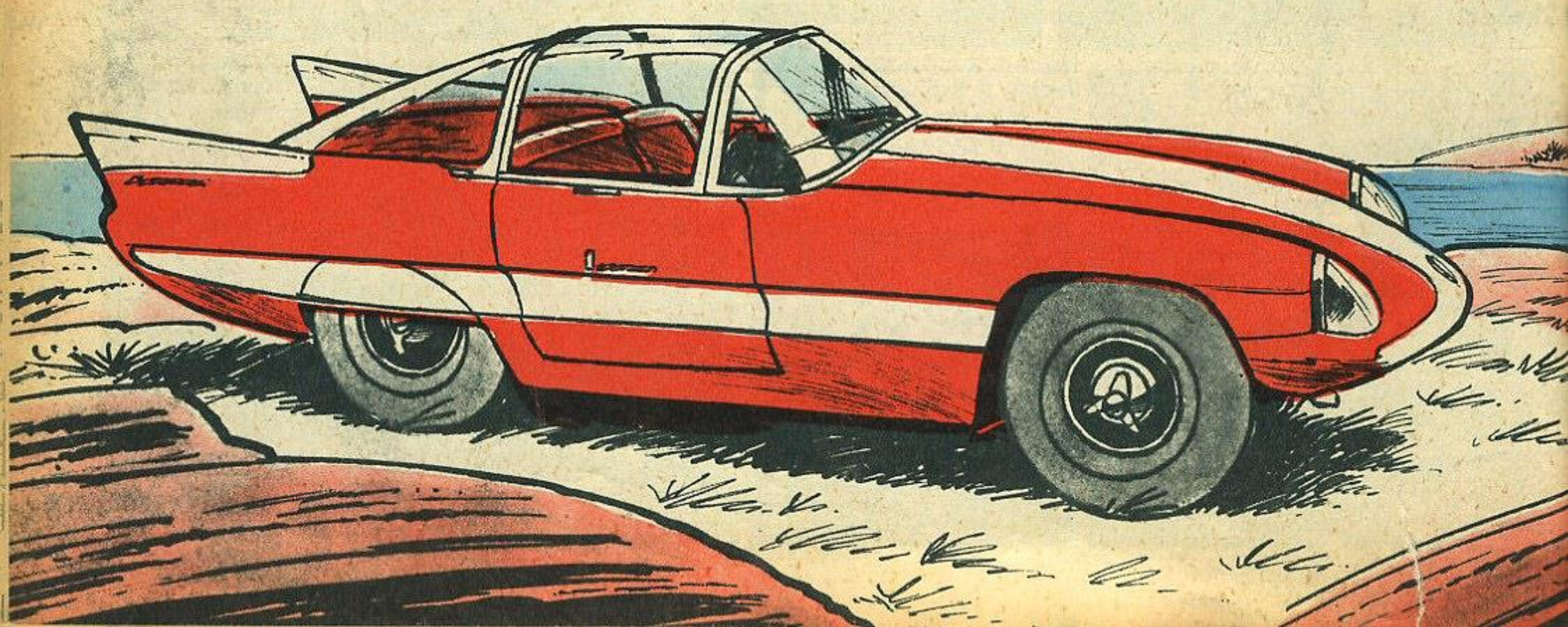
De la "Super Flow"...

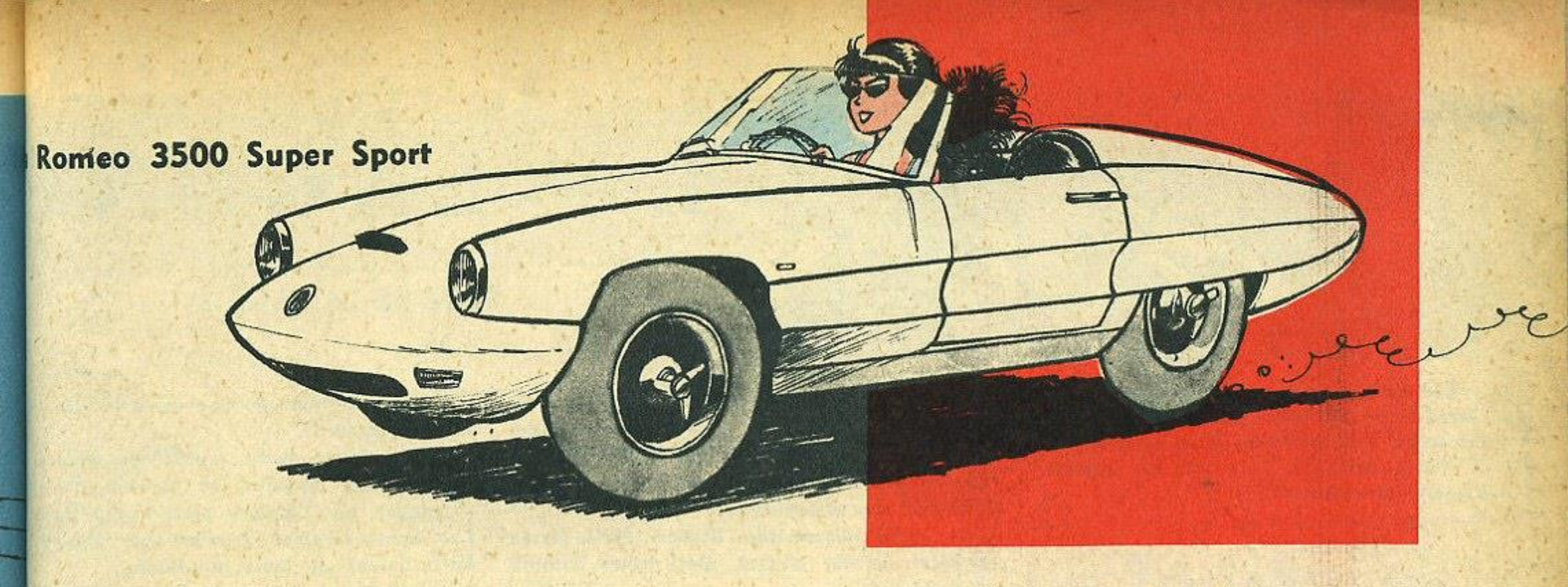
LES ORIGINES D'U

LORS du dernier Salon de l'Automobile de Turin, Pininfarina a présenté une réalisation expérimentale sur châssis Giulietta SS. Il s'agissait d'un élégant spyder caractérisé par ses lignes toutes en arrondi, la symétrie presque parfaite de son profil (tellement parfaite que sous cet angle, on avait du mal à dire s'il s'agissait d'une voiture propulsée par un moteur avant ou arrière) et enfin par son habitacle prévu pour accueillir deux personnes, totalement entouré par des surfaces vitrées, ce qui ne manquait pas de donner à la voiture l'aspect d'un coupé dont on aurait supprimé le pavillon métallique ! Cette dernière caractéristique, sans être vraiment nouvelle, est intéressante par sa réalisation. En effet, la lunette arrière panoramique, destinée à supp mer les remous d'air dans l'habitacle, à haute vites peut pivoter et disparaître derrière les sièges si l'on ro à allure modérée.

On a beaucoup parlé de la décadence de la li trapèze lancée par Pininfarina avec la Lancia Flori J'ajouterais que cette décadence a valu au grand ma carrossier d'acerbes reproches de la part de certains, que les admirateurs de la Giulietta expérimentale se cl geaient de rappeler en proclamant : « Pininfarina ab donne enfin ses lignes carrées » ou plus fort encor « Pininfarina a repris le style de la Taunus ». Ces affir tions vraiment ridicules équivalent à rejeter dans l'o

Alfa Romeo 3500 Super Flow II





Romeo 3500 Super Sport

STYLE *pininfarina*

nombre impressionnant de réalisations de Pininfarina, parmi elles, toute la lignée des Super Flow ! ne faut pas être aussi aveugle... Bien au contraire, nfarina n'a cessé de se pencher sur les problèmes profilage rationnel des voitures.

PER FLOW

a lignée des Super Flow est formée d'une série de isations spéciales de Pininfarina sur châssis Alfa-méo 3500, provenant des anciennes « Disco Volante » ont participé notamment aux Mille Miglia et aux Heures du Mans en 1952.

a nouvelle Giulietta expérimentale reprend la ligne érale des Super Flow, encore affinée.

Pininfarina n'est pas le seul constructeur qui établit ainsi progressivement, et parfois à une échelle totalement différente, une gamme de voitures qui introduit petit à petit un certain style.

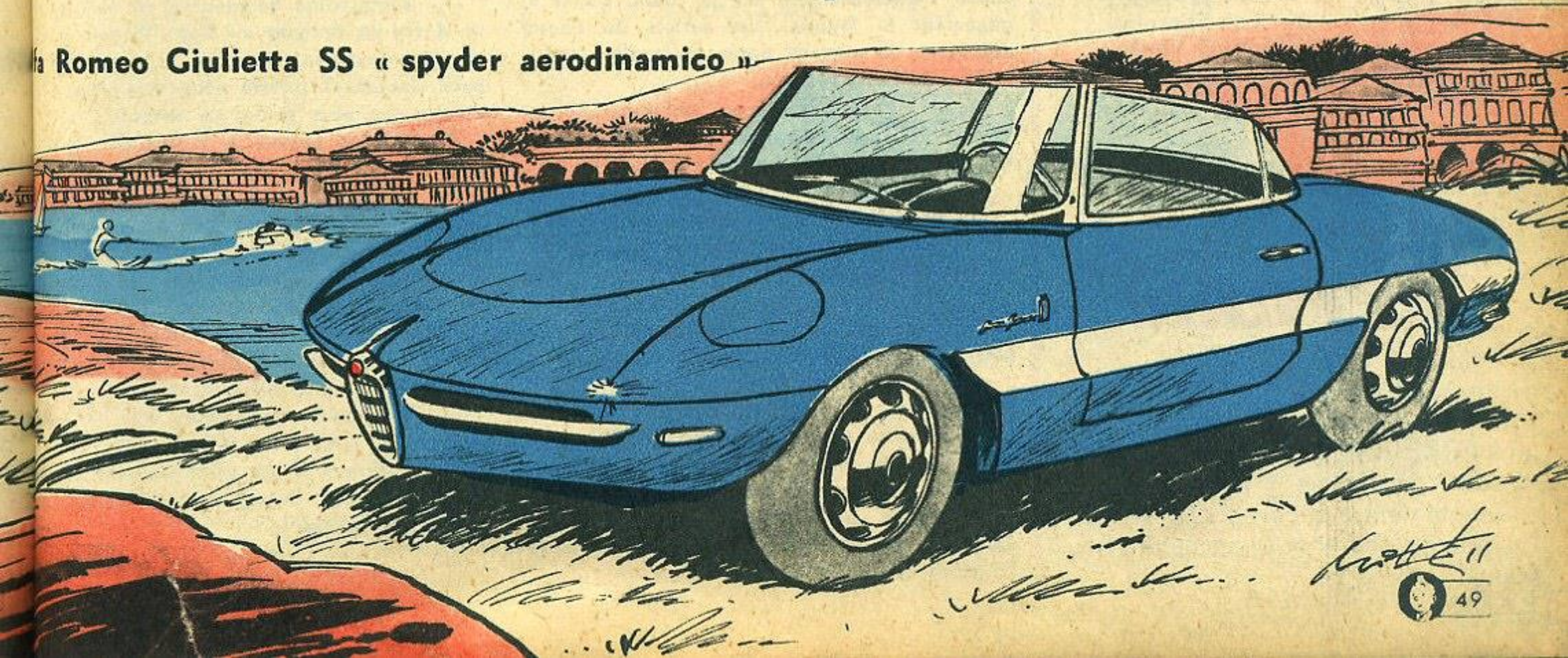
Les Américains emploient, eux, la formule « Dream Cars », c'est-à-dire qu'ils établissent des carrosseries beaucoup plus futuristes et inutilement tourmentées, pour présenter au public les solutions esthétiques qui sont alors adoptées avec un an ou deux de recul sur la production de grandes séries. Il ne s'agit souvent que d'un motif décoratif sur le flanc d'une voiture, ou même simplement le dessin d'un feu arrière !

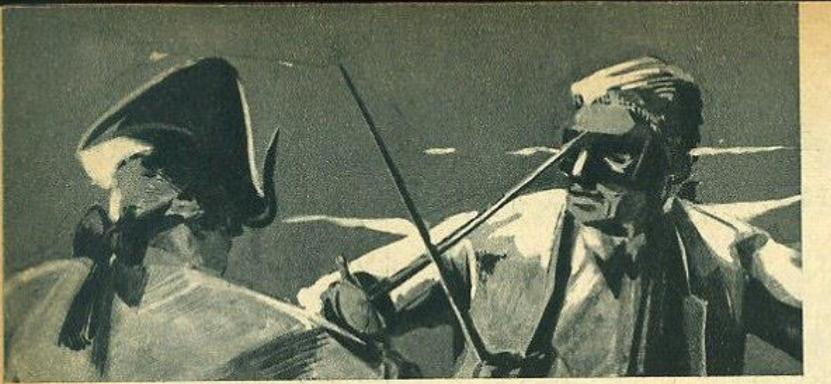
PHILIPPE.

...à la Giulietta "SS"

Dans le prochain numéro : DREAM CARS !

fa Romeo Giulietta SS « spyder aerodinamico »





DUEL SUR LA LAGUNE

SUITE DE LA PAGE 21

— Tachez de regagner au moins le prix de notre dîner, fit Jean. Personnellement je préfère partir à la recherche d'un rafraîchissement. Votre petit vin m'a mis en appétit. Nous nous retrouverons ici.

Le chevalier s'éloigna. Après avoir fait en curieux le tour du vaste salon, il était occupé à déguster un Asti blanc bien glacé. lorsque deux voix, chochotant derrière une colonne, attirèrent son attention.

— Soyez raisonnable, Barberi. Mille livres est mon dernier chiffre. Déjà cette somme est énorme !

— Soit, Howard. Pour mille livres le traîté est à vous. Mais à une condition : que l'argent me soit versé séance tenante.

— Comme convenu, je l'ai sur moi, cher ami. Signez-moi ce petit reçu, et la somme que voici est à vous.

— Voilà qui est fait... Surtout, cachez bien cette quittance !

— Ce conseil ! Pensez-vous que j'aie plus que vous l'envie de voir ce papier tomber entre des mains indiscrètes ?

* * *

Toujours abrité derrière sa colonne, le chevalier de Barcy avait pâli sous son masque de velours noir.

— Les canailles ! grinça-t-il entre les dents. Les affreuses canailles ! Il me faut ce reçu coûte que coûte. Ce serait, pour mes débuts, un trop joli coup de maître !

L'homme au pourpoint violet, qui répondait au nom d'Howard, avait glissé le papier dans la poche de sa cape. Déjà il se dirigeait discrètement vers la sortie. Jean le suivit. Sur le petit quai en planches qui tenait lieu de trottoir, l'Anglais descendit dans une gondole qui l'attendait.

— Un ducat pour toi si tu rattrapes cette embarcation ! lança Barcy au nautonier voisin, en lui jetant une pièce que l'autre saisit au vol avec la dextérité d'un singe.

— A ce prix là, acquiesça le gondolier, tu peux, signor, considérer la chose comme déjà accomplie !

Sous la lune pâle, les deux barques glissaient silencieusement sur le Grand Canal et gagnaient la lagune. Les reflets de l'astre zèbraient de zigzags dorés les molles ondulations de l'eau sombre.

Quand l'avant de son embarcation eut atteint celle de l'Anglais, le chevalier, d'un bond leste, sauta à bord de cette dernière.

— Ah ça, monsieur ! M'expliquerez-vous...

— Excusez cet abordage peu protocolaire, Mr l'Ambassadeur, mais tout n'est-il pas permis un soir de carnaval ?

— Si vous avez trop bu, jeune homme, sachez que je ne goûte nullement la plaisanterie ! Et d'abord, qui êtes-vous ?

— Qu'importe ! Vous-même n'êtes-vous pas masqué ?... Mettons que je sois quelqu'un qui s'intéresse prodigieusement au petit carré de papier que Votre Excellence a si soigneusement glissé dans la poche de sa cape.

— En ce cas, rugit Howard, il faudra que vous veniez me le prendre à la pointe de votre épée, Mr le Matamore !

— C'est bien ce que je comptais fa[...] Mr le Fourbe !

D'un même geste rapide les deux h[...]mes avaient dégaîné et un singulier [...] s'engagea sur l'étroite plate-forme flott[...] Les lames d'acier jetaient par instant [...] brefs éclairs de leurs moulinets.

— Prends cette botte ! lança avec [...] Howard en se fendant à fond.

— Peuh ! riposta Barcy en écartant l[...] d'un souple mouvement du poignet. C[...] botte je la connais depuis ma tendre enfan[...] Mais, au fait, sir, connaissez-vous celle-ci !

La pointe de l'épée s'enfonça si profon[...]ment dans l'épais jabot de dentelle, que [...] sauver sa gorge, l'Anglais n'eut d'autre [...]source qu'un saut en arrière.

Un grand jaillissement d'eau et un [...] éclatant du chevalier saluèrent ce plong[...] acrobatique. Déjà, de l'extrémité de son a[...] le jeune français venait de clouer au planc[...] de la gondole le dernier pan du manteau [...] le reste flottait à côté de son propriéta[...]

— A moi le précieux reçu ! A moi [...] preuve de la trahison !

Puis, s'adressant au gondolier accroupi, [...] main sur les yeux au fond de sa barque :

— Maintenant, rentrons en vitesse ! [...] t'inquiète pas. Laissons le se débrouiller [...] seul. Si les Anglais méprisent l'eau com[...] boisson, cela a fait d'eux d'excellents [...]geurs ! Un bain froid le calmera...

* * *

Le lendemain, au Palais du Doge, les [...]bassadeurs étrangers étaient réunis p[...] accompagner le Grand Conseil à la tradi[...]nelle cérémonie du Mariage de la Mer. Dep[...] le 13e siècle en effet, chaque année, le D[...] en grand costume d'apparat, se rend, à b[...] du « Bucentaure » jusque dans la passe [...] Lido, afin de jeter à la mer un anneau d[...] en signe de perpétuelle alliance de Ve[...] avec l'élément marin.

— Sérénissime Seigneurie, fit le cheva[...] de Barcy en tendant au Doge Tiepolo le r[...] si valeureusement conquis, je pense que [...] petit document pourra vous éclairer sur [...] affaire que vous teniez en surplus.

En lisant la preuve de la trahison, le vi[...] doge était devenu blême.

— Mr de Merjey, annonça-t-il, avant [...] partir pour la cérémonie, je vous prierais [...] passer en mon cabinet. Je tiens à signer [...] le champ le renouvellement du traîté [...] commerce entre nos deux pays.

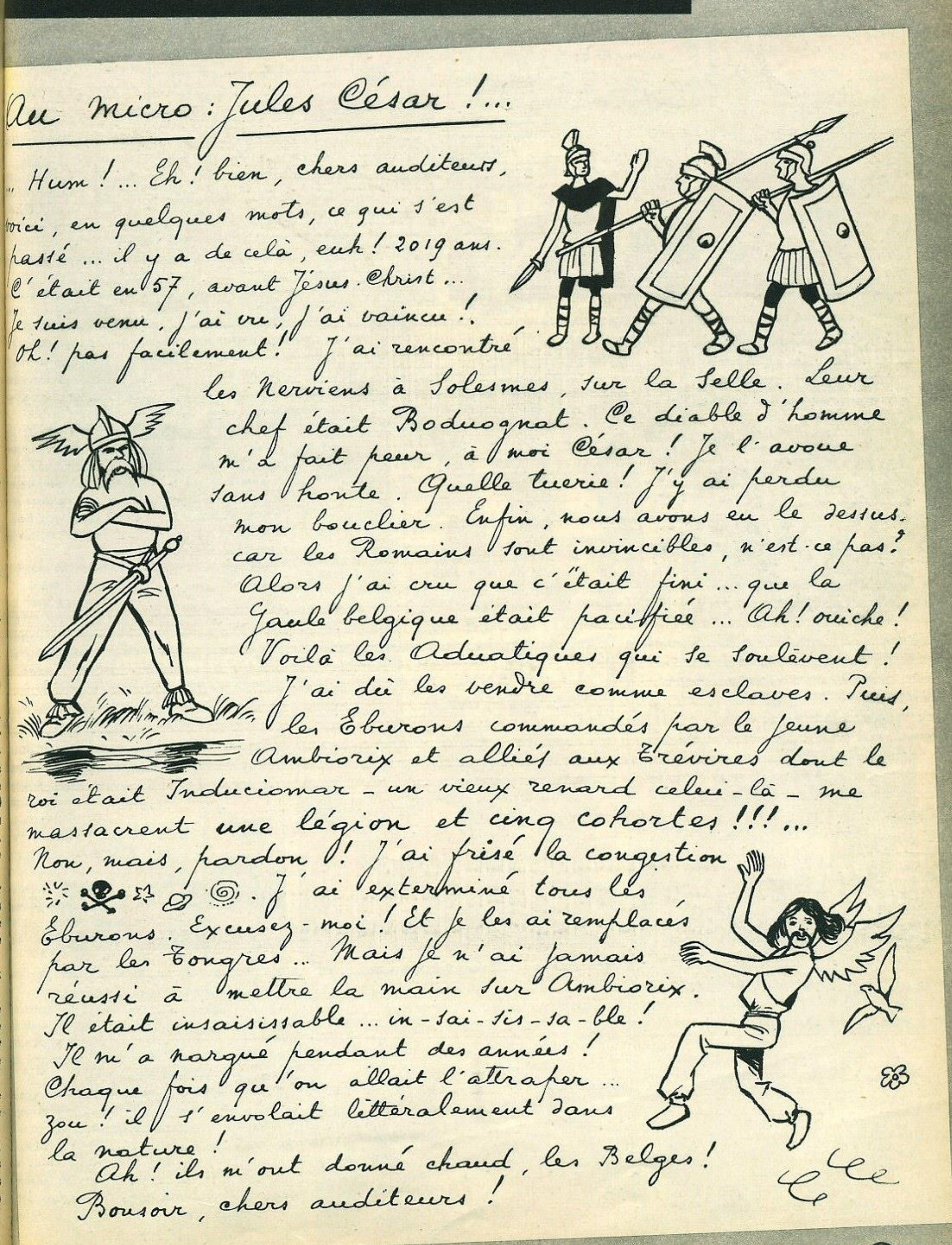
C'est dans un bruyant éternuement [...] l'ambassadeur anglais étouffa le cri de r[...] que cette annonce lui arrachait.

— On dirait que vous êtes enrhu[...] Mr Howard ?, fit Jean. Il faut vous méfier [...] bains nocturnes. Si au printemps les jour[...] sont déjà tièdes, la nuit dans la lagune, l'e[...] est encore fraîche !

FIN

Petites histoires de Belgique

TEXTES ET DESSINS DE J. SCHOONJANS



Au micro : Jules César !...

... Hum !... Eh ! bien, chers auditeurs,
voici, en quelques mots, ce qui s'est
passé ... il y a de cela, euh ! 2019 ans.
C'était en 57, avant Jésus-Christ...
Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu !
Oh ! pas facilement ! J'ai rencontré
les Nerviens à Solesmes, sur la Selle. Leur
chef était Boduognat. Ce diable d'homme
m'a fait peur, à moi César ! Je l'avoue
sans honte. Quelle tuerie ! J'y ai perdu
mon bouclier. Enfin, nous avons eu le dessus.
car les Romains sont invincibles, n'est-ce pas ?
Alors j'ai cru que c'était fini ... que la
Gaule belgique était pacifiée ... Ah ! ouiche !
Voilà les Aduatiques qui se soulèvent !
J'ai dû les vendre comme esclaves. Puis,
les Eburons commandés par le jeune
Ambiorix et alliés aux Trévires dont le
roi était Induciomar – un vieux renard celui-là – me
massacrent une légion et cinq cohortes !!!...
Non, mais, pardon ! J'ai frisé la congestion
. J'ai exterminé tous les
Eburons. Excusez-moi ! Et je les ai remplacés
par les Tongres... Mais je n'ai jamais
réussi à mettre la main sur Ambiorix.
Il était insaisissable ... in-sai-sis-sa-ble !
Il m'a nargué pendant des années !
Chaque fois qu'on allait l'attraper ...
zou ! il s'envolait littéralement dans
la nature !
Ah ! ils m'ont donné chaud, les Belges !
Bonsoir, chers auditeurs !

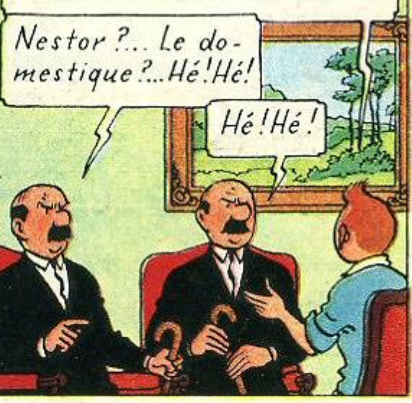
LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

LES BIJOUX DE LA CASTAFIO

PAR HERGÉ

Devant une affaire grave, un vrai policier n'est d'humeur à plaisanter avec personne!





Le Nestor qui a été au service des frères Loiseau... Hé! Hé!... Belle référence!...(1)





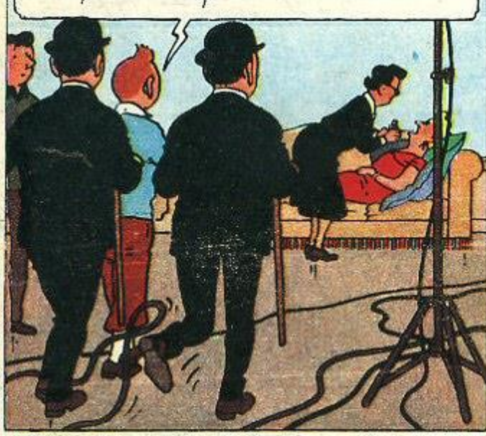


Faites bien attention aux fils, Messieurs.

Vu!

Compris!





C'est vous la chanteuse, Madame? Enchanté!

Enchanté!

Bonsoir...

Madame... Nous sommes ici pour faire la lumière, toute la lumière sur le vol dont vous venez d'être la victime...

Je dirais même plus... Euh

Je vous écoute, Messieurs.

Pour plus de clarté, Madame, voulez-vous me dire où se trouvaient vos bougies... euh... pardon! vos bijoux?



Nous les retrouverons, Madame, morts ou vifs, mais nous les retrouverons!... Soyez-en assurée!... À propos, je suppose qu'ils étaient, eux aussi, assurés...



Hélas, non!... Monsieur Lampadaire m'avait promis de venir avec sa police... Mais...

Sa police?... Sa police?
Quelle police?... Il a une
police privée, cet individu
... Dans ce cas, Madame

(1) v. "Le Secret de la Licorne"

A SUI